

n° 69

La Lettre de l'arboriculture



printemps été 2014

6 € • éditée par la société française d'arboriculture

Anciens présidents-tes

Claude Guinaudeau 1990-1992
Pierre Descombes 1992-1995
Francis De Jonghe 1995-1998
Frédéric Mathias 1999-2000
Thierry Jacq 2000-2002
Fabrice Salvatoni 2002-2004
Pascal Atger 2004-2005
Corinne Bourgerie 2005-2006
Marine Hochstetter 2006-2007
Philippe Nibart 2007-2011

Membres d'honneur

Salim Annebi
Lionel Guého

Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Romain Musialek

Vice-Président : Philippe Nibart

Trésorier : François Séchet

Secrétaire : Renée Caby

Secrétaire adjoint : Loïc Latron

Administrateurs : Samuel Barreteau, Vincent Beerens, Carl Berten,
Renée Caby, Matthieu Gauthier, Loïc Latron, Enguerran Lavabre,
Jean-François Leguil, Fabrice Lepers, Julien Maillard, Romain
Musialek, Philippe Nibart, Pierre Noé, Emmanuel Oï, François Séchet,
Paul Verhelst

Comité de rédaction

Corinne Bourgerie, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mühlberger

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

© ville de La Rochelle

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Sommaire

Édito	1	Souterrain, aérien	
Le saviez-vous	2	Architecture de la plante entière : tiges et racines un long dialogue	
Publications	3	Portes ouvertes des serres de la ville de Beauvais (Oise)	
Les auxiliaires de jardin	5	Assemblée Générale Ordinaire	
Les araignées			
Les adhérents communiquent	8		
Les rameaux de la passion			
Une plante tropicale particulièrement utile ; le cocotier			
Arbres et santé			
J'ai quinze ans			
Vie associative	21		
Fête de l'arbre et RNA La Rochelle			
Rencontres aux quatre coins de l'hexagone			
Une compétition de haut niveau			
La Rochelle, en direct du foot-lock			
La Rochelle, l'apothéose			
Clin d'œil			
Les résultats			
Journée branchée de la SFA :			
L'architecture, un outil pour l'arboriste			
		En direct des régions	22
		Compte-rendu des ROIA 2014	
		Les quatre coins de l'exagone : Angers	
		Concours régional : le grimper rapide	
		Les quatre coins de l'exagone : Brive-la-Gaillard	
		Les quatre coins de l'exagone : Noisel	
		Dépasser les a priori	
		En direct des collèges	36
		Le e-Test : un moyen simple, rapide et confidentiel de mesurer vos connaissances !	
		CS Gestion des arbres d'ornement	
		Nos partenaires	46
		Offres de formation, annonce	48

Édito

Romain Musialek, président de la SFA

La saison de nos Rencontres d'Arboriculture s'est achevée par un fantastique moment à La Rochelle. L'accueil fut radieux tant au niveau du soleil que de l'incroyable convivialité de tous. Chaque participant de près ou de loin sera d'accord pour saluer le remarquable travail des agents et responsables de la ville de La Rochelle ainsi que l'investissement sans faille de l'ensemble des bénévoles de la SFA. De nouveau un grand merci à tous pour ce temps de vie associative.

A ce sujet, comment va notre association ?

En lisant le compte rendu de l'assemblée générale qui s'est tenu au lendemain des RNA, vous trouverez qu'elle est active et créative et ceci, au travers des différentes actions menées par ses membres. Tellement active que parfois elle s'essouffle ! Tellement dans l'envie de faire et de bien faire que parfois c'est au détriment du nerf de la guerre et des fondamentaux.

En effet, une association a besoin d'adhérents pour vivre, se développer et montrer toute l'étendue de son savoir-faire, de ses compétences. Elle a besoin d'un vivier important de bénévoles sans qui, ces moments d'échanges ne sauraient

être proposés à tous : membres de l'association, acteurs de la filière professionnelle et citoyens.

Elle a aussi besoin de communiquer sur ce qu'elle réalise dans l'année. C'est notre talon d'Achille, on le connaît. Il est grand temps que nous résolvions cet état de fait.

Il faut se poser les bonnes questions et faire le point d'ici la fin de l'année. C'est la tâche qui attend le nouveau conseil d'administration afin de trouver les solutions à cet essoufflement. Depuis 2009-2010, la SFA s'est reconstruite ; elle va dans le bon sens et son dynamisme est à souligner. Il y a de l'envie, concrétisée par de beaux projets qui vous sont décrits au fil des *Lettres de l'Arboriculture*. Tout ceci est très positif, alors poursuivons l'engagement qui est le nôtre au sein de cette association qui nous tient à cœur.

Je terminerai cet éditorial en saluant le quatrième titre de Laurent Pierron au Concours National des Arboristes Grimpeurs. Un grand merci à lui pour ce qu'il représente au sein de l'arboriculture ornementale, pour son humilité et le savoir-faire qu'il transmet et porte au-delà de nos frontières. Salutations arboricoles à toutes et à tous.



Les arbres plus vieux absorbent davantage de CO₂

RTS info.ch

Plus un arbre est vieux, plus il capture du dioxyde de carbone (CO₂) dans l'atmosphère pour continuer à croître, selon une étude publiée mercredi. Ces recherches contredisent le postulat selon lequel les vieux arbres contribueraient moins à la lutte contre le réchauffement climatique.

Les résultats des travaux, publiés dans Nature, indiquent que sur plus de 400 types d'arbres étudiés, ce sont les spécimens les plus vieux et donc les plus grands de chaque espèce qui

grandissent le plus vite et qui absorbent ainsi le plus de CO₂. Les arbres absorbent le CO₂ et le stockent dans leurs troncs, leurs branches et leurs feuilles. Les forêts jouent ainsi un rôle de puits de carbone, mais jusqu'à quel point elles ralentissent le réchauffement, fait débat.

Cette étude a analysé des données remontant jusqu'à 80 ans en arrière et portant sur 670'000 arbres de 403 espèces différentes existant sur tous les continents.

Les grands arbres poussent plus vite

D'après Maurice Mashaal, in Pour la Science n° 437 de mars 2014

On a longtemps pensé que les très grands arbres poussaient plus lentement que les autres et de ce fait fixaient moins de CO₂ atmosphérique. Une étude internationale montre le contraire. Des travaux ont été menés sur environ 670 000 arbres de 403 espèces tropicales ou tempérées et sur différents continents. Des séries de mesures ont duré jusqu'à près de trente ans. Il en ressort que la vitesse de croissance en masse augmente avec la taille et l'âge de l'arbre. Pour

exemple, un arbre dont le tronc fait un mètre de diamètre augmente de 10 à 200 kg/an, selon l'espèce, vitesse qui est le triple de celle d'un arbre ayant un tronc deux fois moins important. Ces résultats remettent en cause une idée reçue qui s'appuyait sur deux constatations : la diminution avec l'âge de la masse stockée par unité de surface de feuille et la diminution de la densité en arbres des parcelles de forêt à mesure qu'elles vieillissent.

Un bel arbre labellisé

Lu dans Paysage Actualité n° 368 d'avril 2014

Le platane du domaine du Château-hôtel de Vault-de-Lugny en Bourgogne, planté en 1630, atteignant 42 mètres de haut, est l'un des quatre arbres les plus anciens de France. Il vient de recevoir le label « Arbre remarquable de France » par l'association ARBRES.

Le platane du domaine du Château-hôtel de Vault-de-Lugny

Représentant francilien

Lu dans Lien Horticole n° 880 du 2 avril 2014

Le jury du concours régional de l'Arbre de l'année organisé par l'Agence des espaces verts de la région Île-de-France, a désigné le platane d'Orient de Saint-Cyr-en-Arthies (95) vieux de 400 ans, comme représentant régional pour le concours national. Les prix du public et du jury seront décernés le 23 septembre 2014.



www.fortclair.fr



Résumés d'articles parus dans des revues françaises

Paysage Actualités

n° 366, février 2014

Préparation des sols : une affaire de spécialistes
par Yaël Haddad

Sans la présence d'un substrat de qualité, préparé et mis en œuvre dans les règles de l'art, les opérations paysagères sont généralement vouées à l'échec...

n° 369, mai 2014

Paris-Austerlitz, la gare sort des bois
par Michel Desfontaines

Ce n'est qu'après avoir traversé un parvis planté de 44 grands arbres au cours d'un chantier marqué par sa complexité que les voyageurs pénètrent dorénavant dans la gare parisienne.



© AREP

Paillages

par Yaël Haddad

Leurs avantages ne souffrent pratiquement plus de contestation. Reste à s'y retrouver dans une offre considérablement diversifiée au cours de ces dernières années.

Lien Horticole

n° 870, 22 janvier 2014

Le bon sens a sauvé les séquoias de Disneyland Paris ?

par Yaël Haddad

Claude Guinaudeau, expert des techniques du paysage et de l'environnement, est intervenu en 2012 à Disneyland Paris, à la demande du département Nature & Environnement, pour tenter de résoudre un problème préoccupant : le dépérissement des séquoias géants présents sur le site. Retour sur le diagnostic et les palliatifs qui semblent devoir sauver les 600 sujets concernés.

n° 876, 5 mars 2014

Quel est votre diagnostic ?

par Pierre Aversenq

Symptômes et méfaits des échaudures dans tous leurs détails sur des ensembles de platanes et de tilleuls conduits en tonnelle haute...

n° 877, 12 mars 2014

Tolérance zéro pour la chenille processionnaire du pin

par Yaël Haddad

Le service des espaces de Lyon a développé une stratégie de lutte impitoyable face à la progression de la processionnaire (sur ses 55 000 arbres, la ville de Lyon compte 4 584 pins pour lesquels les différentes mises en œuvre contre la chenille représentent un budget proche de 100 000 € en 2012...)

n° 879, 26 mars 2014

BRF, trois lettres qui progressent dans le paysage

par Cécile Claveirole

L'expression « bois raméal fragmenté » ne disait pas grand-chose aux professionnels du paysage il y a quelques années. Mais la technique évolue rapidement, comme en témoignent la parution d'un ouvrage et l'ouverture d'un site Internet dédié (voir page 4). L'occasion de rappeler en quoi consiste ce procédé...



incroyables comestibles



Lamiot



Ouvrages

4

La biodiversité amie du verger

Evelyne Leterme, Édition du Rouergue, 240 pages, 29,90 €

Le meilleur des vergers d'hier et de l'arboriculture d'aujourd'hui pour bâtir les vergers de demain.

À l'heure où de nombreux éléments s'accumulent autour de l'intérêt de prendre en compte des notions oubliées par l'agriculture du xx^e siècle, comment tirer parti des techniques traditionnelles autant que des connaissances et des pratiques modernes pour changer les comportements ? Evelyne Leterme esquisse dans ce livre ce que pourrait être un verger d'avenir, à haute valeur biologique en s'appuyant sur la diversité génétique.

Un plaidoyer pour une arboriculture qui aborde l'arbre dans sa globalité, en lien au sol et à l'entomofaune.

Et qui amène à se poser les questions : Le verger de demain sera-t-il sain ? Saura-t-il résister d'une façon naturelle aux agressions extérieures ? Ou mieux encore saurons-nous favoriser au sein du verger le développement de milieux dépourvus d'agressivité ?

Un livre précurseur signé par la créatrice du Conservatoire Végétal d'Aquitaine en 1980, qui s'est inscrite dans un Mouvement d'avant-garde.

La haine de l'arbre... n'est pas une fatalité

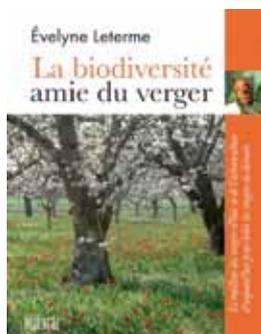
Alain Baraton, Édition Actes Sud, 150 pages, 17,50 €

Un bien bon petit livre qui rappelle encore et encore les multiples outrages que connaissent nos amis arbres... Alain Baraton, amoureux passionné des arbres, plaide en quelques pages pour qu'enfin les arbres soient respectés et protégés. A lire et surtout faire lire à quelques décideurs !

Cultiver et soigner les arbres

Elisabeth et Jérôme Jullien, Édition Eyrolles/Sang de la Terre, 672 pages, 39 €

Les auteurs ont souhaité rendre plus exhaustif leur « guide écologique des arbres ». Cette seconde édition est ainsi complétée d'une centaine de pages. La première partie aborde les fondamentaux de l'arboriculture pour choisir les essences, réussir sa plantation, l'en-

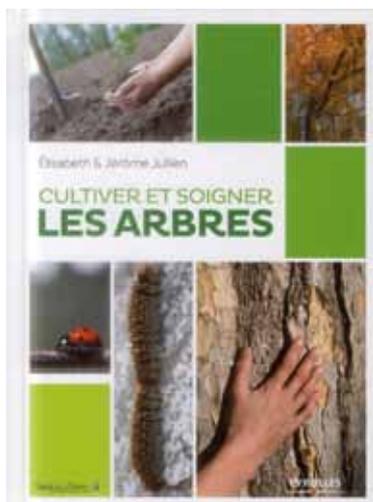


tretenir, etc. En seconde partie, 80 genres botaniques sont passés au crible avec des fiches descriptives des exigences culturales, les risques des facteurs abiotiques et les problèmes parasites. Les solutions proposées sont respectueuses de l'environnement. Un tel ouvrage s'adresse tant aux professionnels du paysage qu'aux étudiants et aux particuliers.

Les bienfaits du végétal en ville (plaquette)

Plante & Cité vient de réaliser sa première publication papier sur le thème des bienfaits du végétal en ville.

Cet ouvrage est le fruit d'une collaboration avec le Cercle Cité Verte porté par l'interprofession Val'hor.



Site internet

www.brfgeneration.fr

Échangeons pour mieux gérer nos ressources ! Échanger ! Voilà l'invitation majeure de cet espace créé pour initier et soutenir des échanges profitables à tous ceux qui gèrent des arbres ou qui cultivent des plantes. Qui serait intéressé par les branches broyées que je viens d'élaguer ? Où puis-je me procurer du BRP près de chez moi ? Quelqu'un proposerait-il un broyeur en location ? J'aimerais découvrir la technique BRP : un jardinier propose-t-il la visite de son potager ?

Ce site permet de répondre à ces questions en mettant en relation toutes les personnes intéressées pour proposer ou rechercher des matières naturelles, des biens ou des services en lien avec la technique du BRP.



Les araignées

Edith Mühlberger, adhérente Sud-Ouest

Vous ne m'aimez pas ! C'est vrai ! Vous me détestez même...
 Au mieux, je transforme un fringant jeune homme en super héros en collant en le mordant, au pire, je poursuis un jeune Hobbit pour le manger et l'empêcher de sauver l'humanité...
 Ou bien, je suis une mère possessive aux baisers mortels, ou une femme fatale venimeuse. Pourquoi tant de haine ?
 Que feriez-vous sans moi et mes sœurs ?

Dans ses *Souvenirs entomologiques*, Jean-Henri Fabre parle de nous comme des industrieuses, ou de manières plus poétiques comme des Parques, plus rurales des filandières !
 Serions-nous des muses ?

Dans notre monde où règne le silence, nous nous faisons discrètes et lointaines. Nous ne rencontrons les humaines que par inadvertance, aussi surprises qu'ils sont effrayés. Notre rapidité, notre agilité pourraient forcer leur admiration mais ils ne voient que leur peur, leur croyance. Et il n'est pas rare que nous finissions écrasées sous une chaussure ou gazées par une bombe insecticide. Ils ne reconnaissent que notre différence.

Que feriez-vous pauvres humains, de tous ces insectes que nous piégeons dans nos toiles, de cette fourmi qui traite les pucerons que nous capturons à l'affût ? Nous sommes les mal aimées, nous sommes les araignées.

Nous sommes 1 500 espèces différentes en France. Tout d'abord voici quelques informations sur notre classification

dans le règne animal. Nous appartenons au même grand groupe que nos cousins les insectes. Nous faisons partie de la classe des arachnides qui regroupe les scorpions, les pseudoscorpions, les acariens et les faucheux. Effectivement, faucheux et autres opilions ne sont pas des araignées, ils se distinguent de nous par un corps d'une seule pièce. Pour nous, le corps est constitué de deux parties. À l'avant une partie dure ou céphalothorax sur lequel sont fixées nos 4 paires de pattes.

Araignée Thomisidae



E. Mühlberger

Argiope bruennichi. Araignée Araneidae



E. Mühlberger



E. Mühberger



Synema globosum. Araignée Thomisidae

E. Mühberger



Araignée Theridiidae

E. Mühberger



Araignée Salticidae

Deux crochets buccaux venimeux appelés aussi chélicères nous permettent de capturer et de paralyser nos proies. Petit aparté et information utile, au nord de la Loire et en Europe, il n'existe aucune espèce dangereuse pour l'homme, au sud deux espèces peuvent infliger des morsures douloureuses : la veuve noire et la tarentule.

La plupart du temps, lorsque je vous mords, le gonflement est provoqué par l'infection causée par la saleté de mes chélicères. Alors désinfectez régulièrement et tout devrait rentrer dans l'ordre rapidement.

Nous n'avons pas d'antennes mais deux petits appendices, palpes ou pédipalpes qui sont nos organes sensoriels. Chez les mâles, ils ont la forme de massue et servent lors de la parade nuptiale pour impressionner les femelles et plus tard pour l'accouplement. C'est en effet dans cette zone que se trouvera leur organe copulateur...

Le dessus de notre céphalothorax est recouvert d'une sorte de carapace et nous avons généralement 8 yeux simples, certaines espèces cavernicoles n'en ont pas du tout. La deuxième partie de notre corps, l'abdomen est mou. Il porte l'organe filière qui permettra de fabriquer la toile. Nous produisons toutes des fils de soie qui nous permettent de nous déplacer portés par le vent ou nous servent à confectionner des abris, des toiles et des cocons pour protéger nos œufs ou nos proies. Certaines d'entre nous chassent à l'affût, elles appartiennent aux familles des *Clubionidae* qui comme leur nom l'indique (attention cette information est totalement infondée, elle n'engage que l'auteur qui n'a pas pu s'empêcher ce trait d'humour...) sont des teuffeuses aux mœurs nocturnes (ça c'est vrai...) ! Les *Lycosidae* ou araignées loup dont les pattes portent des poils et qui ont un très bonne vue sont aussi bien diurnes que nocturnes. Les *Oxyopidae* ou araignées Lynx, ont une très bonne vue, un corps très coloré et des épines sur les pattes. Les *Thomisidae* ou araignées crabes doivent leur nom à leur déplacement sur le côté et les *Salticidae* ou araignées sauteuses ont une vision à 360 ° et capturent leur proie en leur sautant dessus. Elles sont capables de sauter la distance de plusieurs fois la taille de leur corps.





E. Mühberger

Araniella cucurbitina. Araignée Araneidae

Araignée Thomisidae

D'autres chassent avec leur toile : les *Agelenidae* fabriquent une toile tubulaire au sol où elles restent tapies jusqu'à ressentir une vibration qui les fera sortir de leur refuge pour attraper leur proie. Les *Araneidae*, vos araignées de jardin fabriquent des toiles symétriques. Chaque espèce a ses propres dessins spécifiques. La plupart des araignées voient très mal et se repèrent aux vibrations. Les *Linyphiidae* ou micro-araignée fabriquent des toiles horizontales, véritables trampolines de la mort. Les *Theridiidae*, famille de la veuve noire fabriquent des toiles irrégulières avec parfois un refuge sur le dessous où l'araignée se tient à l'envers.

Nos mœurs et nos cycles de vie sont très variables en fonction des espèces et il faudrait de nombreuses pages pour vous les exposer en détail. Toutefois, la mise à mort de notre proie se fait toujours de la même manière, elle est « poignardée », derrière la tête et est paralysée par le venin. Certaines d'entre nous emmaillotent leur proie dans leur soie avant de lui injecter des sucs digestifs. Nous ne mangeons que liquide comme les mouches. Chacune de nous a ses mets préférés mais sachez que 40 à 70 % des proies capturées sont des insectes ravageurs des cultures : mouches, moustiques, pucerons ailés, papillons ravageurs et coléoptères de petites tailles, criquets (c'est la proie préférée de notre sœur argiope), cloporte... Vous nous retrouverez près du sol, sur les herbes, arbustes et sur les fleurs et dans les arbres parfois pour les plus hardies d'entre nous. Nous serons présentes et actives du printemps à l'automne.

Alors, convaincus ? Voulez-vous nous aider ? Laissez des tas de pierres ou de bois, du paillis sur le sol des herbes hautes pour que nous puissions faire nos toiles, préservez nos cocons fixés aux arbres, aux poteaux, rebords des fenêtres et herbes sèches. Observez nous et peut-être qu'un jour nous pourrons arrêter de chanter « *I'm a poor lonesome spider and nobody loves me* »



E. Mühberger



Prochainement dans la lettre.
Un roman-photo 100% naturel

Les rameaux de la passion

Philippe Nibart, adhérent Sud-Est

De la passion !

Camille, je quitterai
tout pour toi !

Du mystère !

De l'action !

Écoute Marylou, je te jure que
cela ne se reproduira plus.

Alors change de Zip
Nat ! Tu n'es plus un bleu.
Prends le Tzepl gold !

Du drame !



Houhou les copines !

Avec un frère plusieurs fois champion, moi j'te l'dis, elle est pistonnée.

De la perfidie...

Du développement durable...



et du sexe !

Avec



La sœur cachée de Stéphane R.



Camille Monlapin



Marylou



Pierrot Banane



Nat Grenade

Une plante tropicale particulièrement utile ; le cocotier

Jean-Jacques Segalen, adhérent CAOI

Parfois appelé « l'arbre de vie » ou « l'arbre aux cent utilisations », *Cocos nucifera* n'est pas seulement un décor obligatoire de toute plage tropicale qui se respecte mais bien une plante particulièrement utile ! Voyons donc de plus près cette merveille de la nature.

Membre de la grande famille des *Arecaeae* (anciennement *Palmae*) ou plus simplement des palmiers qui comprend entre 2 500 et 3 500 espèces réparties entre plus de 200 genres différents, le genre *Cocos* est monospécifique (il ne contient qu'une seule espèce, le cocotier) mais c'est probablement le palmier le plus répandu, il pousse partout sous les tropiques. La plupart des scientifiques s'accordent sur son origine géographique qui serait le Pacifique Occidental (la Mélanésie).

C'est un palmier monocaule (à tronc solitaire), inerme (sans épines) avec une couronne assez grande. Le tronc est souvent courbé, avec une base épaissie, de couleur marron à gris, pouvant atteindre trente mètres de haut et trente à cinquante centimètres de diamètre.

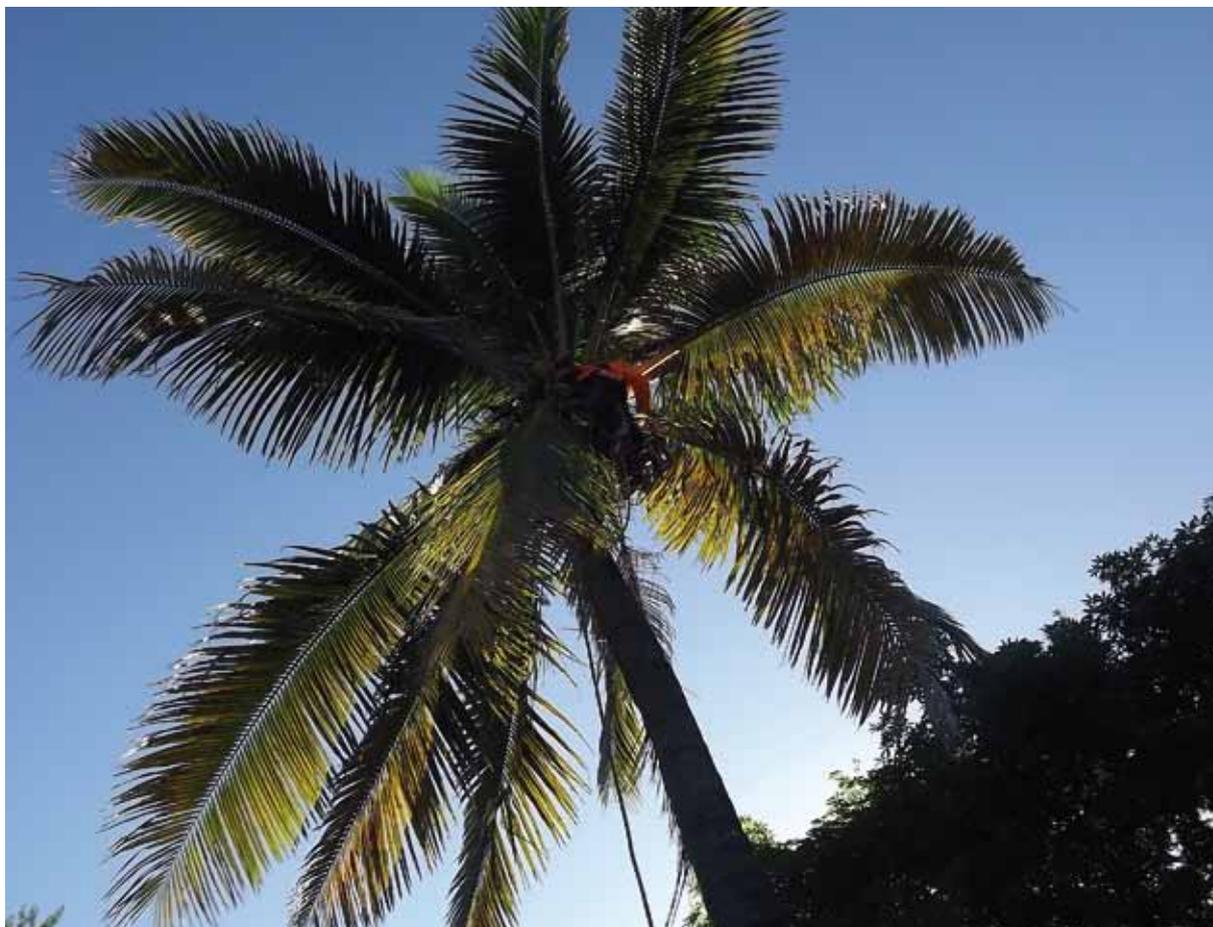
Les feuilles (appelées palmes bien entendu !) peuvent faire six mètres de long avec un pétiole d'un mètre cinquante.

Ces feuilles sont pennées (divisées en 90 à 100 folioles), ces folioles peuvent mesurer un mètre de long.

L'inflorescence est portée par un pédoncule pouvant lui aussi faire un mètre. C'est une espèce monoïque c'est-à-dire qu'un individu produit des fleurs mâles et femelles ce qui permet à un seul cocotier de produire des fruits contrairement aux espèces dioïques comme le dattier qui nécessite au moins un arbre mâle et un arbre femelle pour produire.

Les fruits bien reconnaissables peuvent être selon la variété de couleur verte, jaune ou orange avant de devenir brun et de tomber une fois à maturité, la taille et la forme dépendant du cultivar concerné. Botaniquement parlant il s'agit d'une drupe ou fruit à chair ; la noix est pleine d'un albumen liquide appelé eau de coco qui peu à peu durcira et se transformera en un albumen solide connu comme chair de coco ou coprah. Cette chair râpée et écrasée produira le lait de coco utilisé en cuisine ou pour des cocktails. L'eau de coco est très précieuse en zone tropicale surtout dans les régions où l'eau est peu fiable car celle des cocos est virtuellement stérile. Elle est non seulement dénuée de germes ou bactéries mais aussi très riche en vitamines et sels minéraux et proche

Cocotier



J.-J. Segalen





J.-J. Segalen

Grimpeur à l'assaut d'un cocotier



J.-J. Segalen

Noix fraîche, prête à déguster



J.-J. Segalen

de la composition du sérum humain ce qui a permis son usage en transfusion pendant la deuxième guerre mondiale dans le Pacifique. C'est une boisson particulièrement désaltérante et toujours fraîche grâce à l'épaisseur de la noix qui sert de thermorégulateur. Cette noix est une voyageuse très efficace conçue pour flotter sur les océans pendant des semaines sans s'abîmer jusqu'à ce qu'elle arrive sur un lointain littoral pour y germer enfin.

Albumen solide plus épais



fr.wikipedia.org



commons.wikimedia.org

La chair blanche fraîche est très nutritive, elle contient quarante pour cent de lipides et la chair sèche entre soixante-cinq et soixante-dix pourcent ce qui en fait une excellente source d'huile et par extension de savon ou autres produits ménagers.

Une noix de coco mettra un an entre la fécondation et la noix mûre, la germination prendra quand à elle entre quatre et dix mois, les premiers fruits apparaissant environ cinq ou six ans plus tard, la pleine production commence vers quinze ans et commence à décliner quand l'arbre arrive à cinquante ans. Un arbre adulte produit entre cent et trois cent noix par an en fonction du climat, de la variété cultivée et de la fertilisation.

Les conditions de culture sont simples mais spécifiques. Le cocotier a besoin de sols bien drainants et se plaît tout à fait en sol sableux comme tout voyageur dans les Caraïbes ou le Pacifique aura pu le remarquer, avec une pluviosité annuelle de 1000 à 1500 mm et des températures entre 20 et 27°C (de préférence plutôt vers 27°...).

Il appréciera bien sûr de pouvoir atteindre la nappe phréatique avec ses racines car il est gourmand en eau. L'idée répandue selon laquelle le cocotier doit voir la mer pour pousser correctement n'est qu'une légende, il poussera très bien à l'intérieur des terres du moment qu'il trouve un sol adapté et qu'il y a suffisamment d'eau disponible. Il n'est pas non plus nécessaire de lui saupoudrer du sel dans la couronne comme on l'entend parfois.

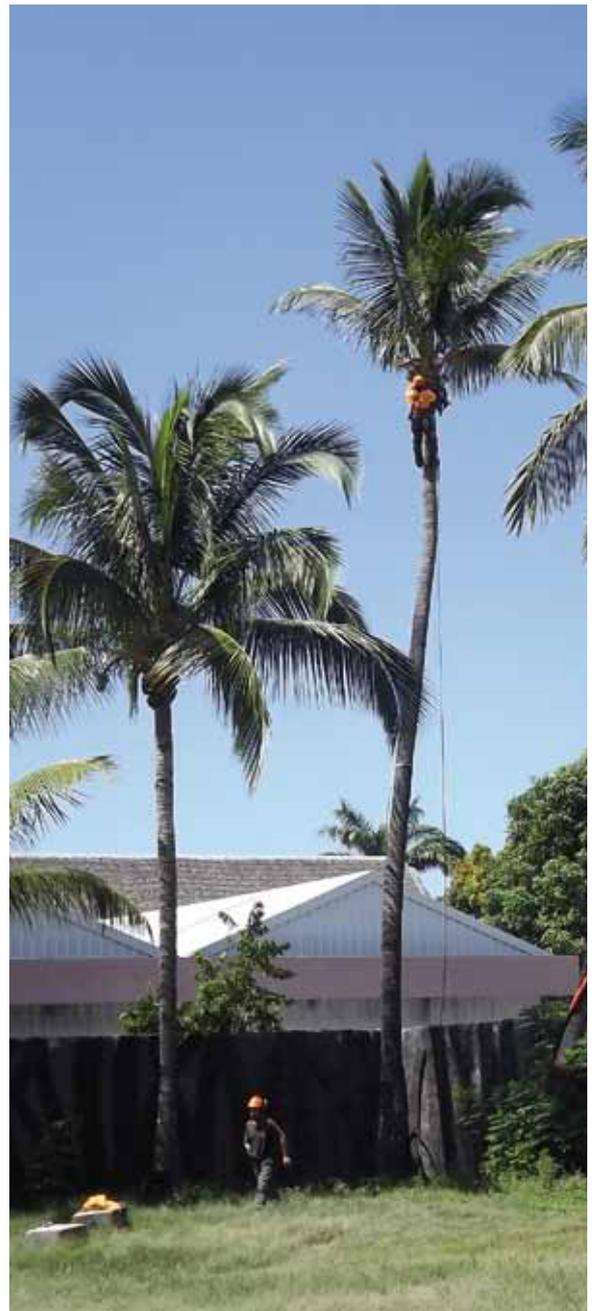
Les plantations ne doivent pas dépasser une densité de 200 arbres par hectare de façon à ce que chaque arbre puisse bénéficier d'un ensoleillement adéquat ce qui cette fois confirme l'adage selon lequel le cocotier doit vivre « la tête au soleil et les pieds dans l'eau » ! Beaucoup de pays tropicaux à travers le monde cultivent cet arbre et en tirent des produits tant pour l'usage local que pour l'exportation, les producteurs les plus importants étant les Philippines, l'Indonésie et l'Inde. Dans le Pacifique et notamment dans le Sud-Pacifique il est d'une importance capitale, certaines petites îles ne produisant pratiquement que de l'huile de coco et du coprah.

En dehors de l'utilisation évidente de la chair des noix cet arbre a de multiples utilisations qui le rendent très spécial ; la coque très dure des noix peut être brûlée comme du bois pour la cuisine ou être transformée en charbon, on peut aussi en tirer toute une gamme de bols, contenant à eau ou nourriture, cuillères, objets décoratifs sculptés etc.

L'épaisse enveloppe fibreuse qui se trouve entre la partie externe et la coque de la noix peut servir à rembourrer des matelas ou fabriquer différents types de cordages ; cette bourre est de plus en plus utilisée comme support de culture en pépinière où elle remplace à moindre coût la tourbe sans l'impact écologique de l'extraction de cette dernière.



Récipient en bois de cocotier



J.-J. Segalen

Les feuilles, tout comme celles de nombreux autres palmiers, servent de matériau de construction pour les toits ou les parois des habitations, les folioles sont tissées pour donner des sacs, des chapeaux et des nattes. Le bois lui-même est utilisé pour la construction ; les planches peuvent être sciées et poncées, produisant un effet décoratif certain.

Les inflorescences peuvent être travaillées pour en récolter la sève qui sera ensuite raffinée pour produire du sucre, ou fermentée pour obtenir différents alcools.

Quand un cocotier tombe durant un cyclone ou doit être abattu pour diverses raisons le bourgeon terminal est consommé comme chou palmiste ou cœur de palmier très apprécié de par son goût fin et légèrement sucré, sa taille permettant en outre de nourrir une famille.

Avec tant d'avantages et d'utilisation possibles le cocotier mérite bien son surnom d'arbre aux cent usages, ne pensez-vous pas ?



Arbres et santé

Michel Thibaudon, Pharmacien, Directeur du RNSA

Certains verront dans l'article de Michel Thibaudon une justification supplémentaire à la taille radicale des arbres. Quelques précisions s'imposent quant au langage d'un non-professionnel de l'arbre. « L'élagage sévère » préconisé pour limiter l'émission d'allergènes n'est pas envisagé de façon systématique et générale. Il concerne uniquement le platane et on verra plus dans ces propos une gestion en tête de chat de ces sujets plutôt qu'une véritable taille radicale.

Quoiqu'il en soit, la question n'est pas sur le terme en lui-même mais bien sur notre façon, en tant que professionnel de l'arbre, d'aborder et de gérer ce problème lié aux allergies. Les décideurs et les aménageurs doivent prendre en considération ce phénomène de plus en plus répandu. Une réflexion doit être menée dans le choix des espèces en fonction des lieux d'implantation. Tout comme une réflexion doit naître dans la gestion des arbres existants afin de préserver la santé de nos concitoyens et surtout de la concilier avec les règles de l'art pour lesquelles nous ne voulons pas transiger. Notre passion pour ce végétal nous fait rarement prendre en compte cette composante santé et il est intéressant d'élargir notre perception à des problématiques qui nous sont habituellement éloignées. Comment aborder ce problème de santé publique dans nos interventions sur l'arbre ? Le débat est ouvert et il ne peut qu'être riche d'enseignements.

NDLR

L'arbre est un élément essentiel de notre paysage naturel mais aussi de notre environnement urbain.

S'il est indispensable à la vie, sa présence peut aussi comporter quelques dangers sanitaires pour l'homme.

La présence des arbres dans les forêts, les bois et les campagnes n'est pas à remettre en cause, par contre une réflexion doit être permanente quant à l'arbre en ville.

Il devient, en effet, indispensable de prendre en compte la composante santé dans le choix et l'entretien des espèces végétales en milieux urbains ou péri-urbains.

Dans ce propos, nous ne parlerons pas de problème de toxicité de certains arbres comme les cytises, voire les ifs, mais plutôt d'une problématique immunologique : l'allergie. Il est de plus en plus fréquent, en zones urbanisées, de prendre en compte des considérations architecturales, ou de biodiversité tant pour le choix des arbres, que pour leur entretien, mais l'aspect sanitaire devient, seulement maintenant, un paramètre qui doit être pris en compte.

Le guide *Végétation en Ville* développé par le RNSA (Réseau National de Surveillance Aérobiologique) à la demande de la DGS (Direction Générale de la Santé) est un des premiers qui a pour objectif d'informer les décideurs et les paysagistes sur les risques allergiques de certains arbres, mais aussi de proposer des solutions de remplacement en fonction des utilisations de ces plantations (alignement, fixation de berges, etc...).

De façon classique, sur le plan du risque allergique, le potentiel allergisant du pollen des arbres est classé de zéro, nul, à cinq, très élevé selon le tableau ci-dessous :

Tableau potentiel allergisant des arbres

Arbres	Potentiel	Arbres	Potentiel
Cyprès	5	Platane	3
Noisetier	3	Mûrier	2
Aulne	4	Hêtre	2
Peuplier	2	Chêne	4
Orme	1	Pin	0
Saule	3	Olivier	3
Frêne	4	Tilleul	3
Charme	3	Châtaignier	2
Bouleau	5		

Nous le constatons, seules seize espèces d'arbres de nos latitudes présentent un caractère allergisant, mais seuls cinq présentent un risque important qui devrait les exclure de toute nouvelle implantation en zone urbaine ou péri-urbaine que ce soit en alignement, ronds-points, jardins publiques ou privés, écoles, crèches, etc.

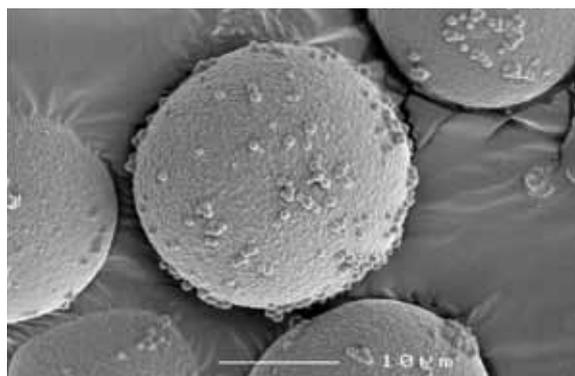
Le Cupressus sempervirens, surtout sur le quart sud-est de la France

Sur cette zone le pollen de cyprès, présente un potentiel allergisant de 5/5 (très élevé). S'il n'est pas envisageable de supprimer les arbres déjà existants, il est indispensable d'éviter d'en planter de nouveau (même isolé) et de les remplacer par d'autres espèces.

Flours et pollen de cyprès



RNSA



RNSA



Par exemple, en cas de haies, on peut suggérer des fusains du Japans, ou des *photinias*, des *eleagnus*, des oliviers odorants ou encore des *viburnum tinus*. En cas de plant d'ornement, les cyprès peuvent être remplacés par des cèdres blancs ou des épicéas de Serbie par exemple.

Sur les autres régions de France, il n'est pas décrit à ce jour de sensibilisation de la population, seuls les méditerranéens présentent des symptômes lorsqu'ils voyagent. Mais, changement climatique et habitudes anthropologiques aidant, le risque pourrait s'étendre dans le futur.

Le bouleau, quel que soit le genre

Cet arbre, au port agréable, au tronc merveilleux est devenu le symbole de la végétation en ville depuis plus de cinquante ans.

Pas un rond-point, pas une entrée de résidence sans ses trois bouleaux, et récemment, que ce soit à Metz ou à Lyon, des architectes paysagers ont planté, en plein ville, des « forêts de bouleaux ».

Même si certaines modifications génétiques permettent de fournir des bouleaux pollinisant moins, on s'aperçoit, au bout de quelques années, qu'ils se mettent à produire de plus en plus de châtons et, de ce fait, de plus en plus de grains de pollens allergisants.

Le risque allergique lié aux pollens de bouleau est très élevé sur toute la France, au Nord d'une courbe Bordeaux-Toulouse-Grenoble.

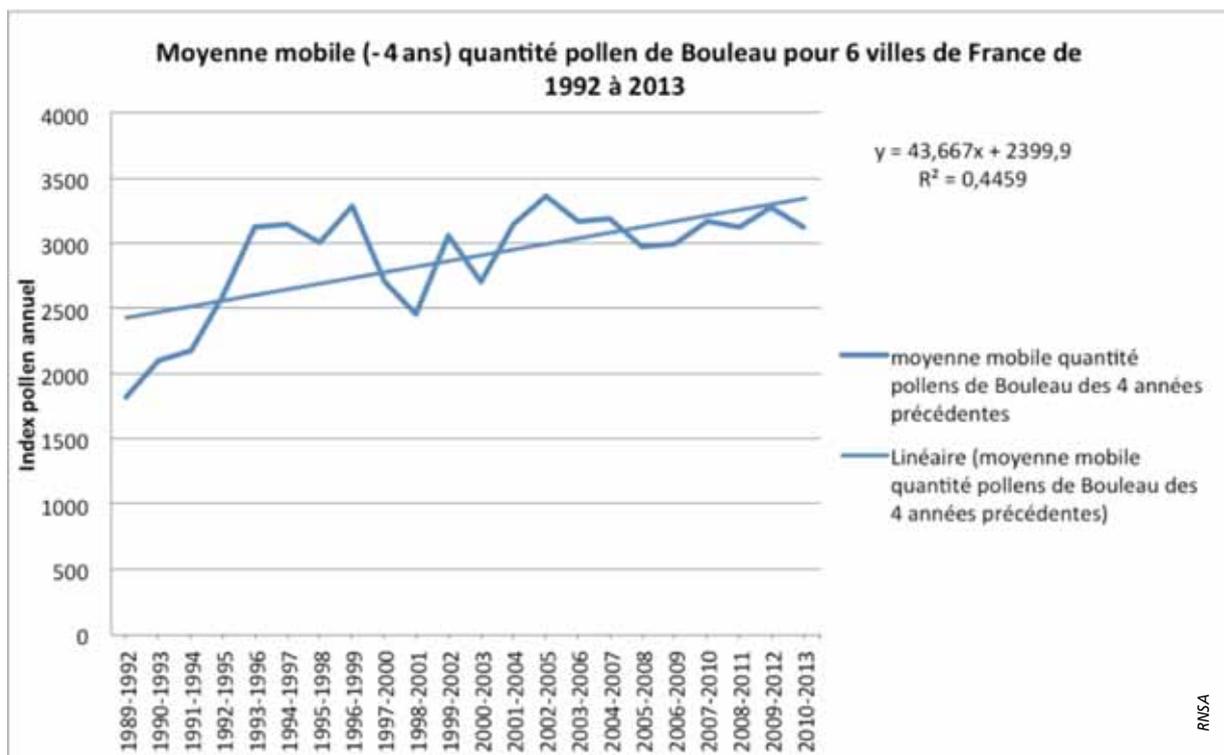
La courbe (figure 1) ci-dessous montre une augmentation régulière depuis 30 ans de la pollinisation du bouleau responsable de nombreuses manifestations allergiques en fin d'hiver.



RMSA

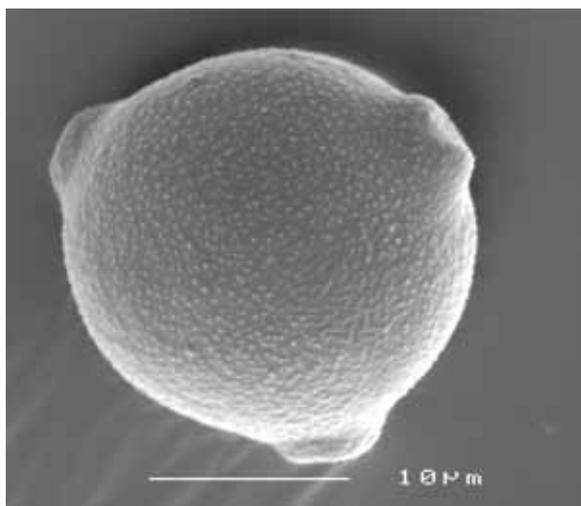
Châtons de bouleau

Figure 1



RMSA





RNSA

Pollen de bouleau



RNSA

Bouleau

Ajoutons que d'une façon générale les bétulacées et même les fagales présentent aussi des niveaux de risque allergique allant de moyen à élevé, et devraient de ce fait ne pas être plantés en zones urbaines : noisetier, aulne, charme, frêne, etc.

Le platane

Le platane commun ou platane à feuille d'érable est une espèce hybride d'arbre de la famille des *Platanaceae*. Le platane est un arbre largement cultivé en ville sur le territoire métropolitain. Il s'agit d'un bel arbre présentant un joli port isolé ou en groupe et pouvant vivre plusieurs centaines d'années. Dans notre pays, la pollinisation du pollen de platane a lieu selon les années, entre fin mars et fin avril.

Les capitules femelles, plus gros et rougeâtres naissent à l'extrémité des jeunes pousses sur de vieux rameaux. Ils sont composés de nombreuses petites fleurs.

L'ensemble des fruits dérivant de ces inflorescences atteint un diamètre de 2 à 4 cm à maturité. Cette boule est consti-

tuée de très nombreux fruits secs et indéhiscents à une seule graine, on les appelle aussi les akènes, petits, serrés et fixés sur un réceptacle poilu. Une seule infructescence (inflorescence devenu fruit) peut fournir une grande quantité d'akènes. Les akènes disposent à leur sommet de styles desséchés, donnant au capitule un toucher rugueux. À leur base, ils sont munis d'une fausse aigrette de poils roux, raides, articulés et acérés. Les poils permettent la dissémination des akènes par le vent.

Les infructescences mûrissent en automne et se désintègrent, entre janvier et mai, en produisant une poussière qui peut provoquer des troubles sanitaires (irritation).

Fruit et fleur de platane

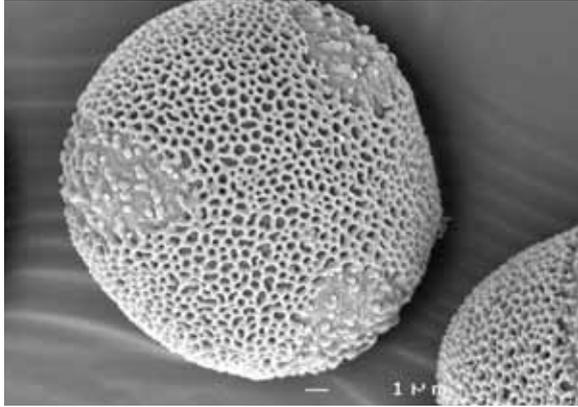


RNSA

La problématique sanitaire liée au platane est de deux ordres :

- Problème d'allergie lié au pollen
- Problème irritatif liés aux poils des aigrettes des akènes.

Les pollens de platanes sont produits par les étamines des fleurs mâles de fin mars à fin avril. Il s'agit de petits pollens sphériques de 19 à 22 microns. Ils sont tricolpés et présentent des sillons granuleux. Leur exine réticulée est épaisse.



RMSA

Pollen de platane

Dissémination des poils

Les poils foliaires pluricellulaires et ramifiés que l'on trouve à la face inférieure des jeunes feuilles tombent plutôt en début d'hiver.

Dissémination des poils des aigrettes des akènes

Ce sont des poils simples tombant entre février et avril et pouvant couvrir le sol d'un tapis épais et duveteux.

Si l'allergie provoquée par le pollen de platane a fait l'objet de nombreuses publications par les botanistes et les allergologues, le potentiel allergisant du pollen de platane reste à un niveau moyen à élevé. Le contenu en allergène majeur a été décrit, mais la sensibilité exclusive au pollen de platane de patients allergiques reste rare. En outre, la pollinisation du platane est fréquemment concomitante avec celle d'autres arbres allergisants comme certaines bétulacées ou oléacées (frêne).

Par contre, il faut insister sur la recrudescence d'une part de la pollution aérobiologie résultant de la dispersion des poils foliaires et d'autre part de la désagrégation des capitules femelles. Les poils peuvent déclencher des démangeaisons, irritations des yeux, toux, asthme, et irritations chroniques des voies respiratoires.

Depuis plus de deux siècles, les manuels d'horticulture font mention de la responsabilité des platanes lors d'irritations et de dermatites, ainsi que de conjonctivites, de rhinites et d'asthmes. A noter certains travaux qui ont montrés que ces poils pouvaient contenir certains allergènes majeurs identiques à ceux du pollen de platane, ce qui vient ajouter un paramètre immunologique à l'agression mécanique des poils émis par le platane.

Il est donc à bien noter :

- Un effet irritatif mécanique lié aux poils, à leur conformation. Bien souvent, les symptômes observés lors de la chute des

poils en cours d'hiver provoquent outre des symptômes irritatifs, des symptômes allergiques. Ces derniers peuvent aussi être dus aux autres pollens allergisants dispersés pendant cette même période.

- Un effet immunologique/allergique lié aux pollens de platane.

Conclusion et recommandations

Le platane est un arbre apprécié depuis longtemps en raison de la rapidité de sa croissance, de son coût peu élevé et de sa résistance à la pollution.

Toutefois, le platane s'avère être un double pollueur : Pollueur par son pollen allergisant abondant, mais aussi, pollueur par son émission de poils particulièrement irritant et pouvant être porteur d'allergènes.

C'est un arbre qu'il faut actuellement proscrire de toute nouvelle implantation en milieu urbain ou périurbain.

Pour les sujets existants, seules les méthodes de prévention par l'élagage sévère et répété pourront limiter la dispersion des poils irritants et la pollinisation. Du fait de la survenue des boules fructifères sur les rameaux anciens, il peut être considéré qu'un élagage total tous les quatre ou cinq ans peut permettre de limiter de façon très significative l'émission de poils irritants mais aussi de pollens.

Toutefois, cet élagage doit impérativement :

Etre réalisé de façon complète et pas seulement en péri-phérie.

Etre réalisé en Octobre ou Novembre par sécurité pour les opérateurs et pour éviter une forte mise en suspension des poils irritants.

Nous ne sommes pas contre les arbres, bien au contraire, nous les apprécions, nous en avons besoin. Mais choisissons pour planter, à proximité de la population, des espèces entomophiles rarement allergisantes et, pour certains, bien adaptées aux environnements urbains.

Il est nécessaire que les « chartes de l'arbre » élaborées dans des grandes agglomérations, prennent en compte la composante santé, très rapidement.

Enfin n'oublions pas que si l'arbre a pour avantage d'absorber des polluants gazeux et en particulier le CO₂, il existe des relations synergiques importantes entre pollens et pollution. Bien souvent les polluants gazeux ou particuliers peuvent avoir une action sur les grains de pollens en modifiant leur allergénicité mais aussi sur les muqueuses bronchiques en modifiant les seuils de sensibilité des allergiques.

Alors, restons vigilants, vivons avec les arbres, mais avec les bons !

Références

www.pollens.fr

www.vegetation-en-ville.org

Ouvrages et documents sur le platane

Dumon Marie-Claude, Augert Raymonde : *Pollution biologique urbaine par le platane à feuille d'Erable*. Bulletin Société de Pharmacie de Bordeaux, 2005, 144, 279 – 300.

Gabarra E, Bellonte J, Canela M, *Aerobiological behavior of platanus in Catalonia* – Aerobiologia 2002, 18, 185-193.

J'ai quinze ans...

Laurent Pierron, adhérent Sud-Est

Comment faire pour résumer 15 ans de participation aux Rencontres Nationales (ex championnats), aux championnats ISA (*International Society of Arboriculture*), sans oublier personne ? 15 années d'anecdotes, mais surtout de rencontres...

1999, Lyon

C'est ma première fois, il pleut, pas qu'un peu, et le parallèle est facile : il pleut des cordes durant deux jours, Noé et son arche seraient les bienvenus. Frédéric Mathias himself (auteur du premier livre technique pour arboristes en 2001) anime et commente.

Je me retrouve au Master, 10 concurrents s'agitent au pied de ce chêne extraordinaire, sauf un, Guy-Bernard Jan (un acteur incontournable de nos techniques de secours aérien, il aura le prix Francis Dejonghe pour son travail) : assis dans une chaise longue, il contemple et rit de nous voir courir dans tous les sens.

À mon tour de passer ; « en ce temps » pas de corde d'accès, on grimpe et c'est tout. J'essaie de placer ma fausse fourche du sol (Sébastien Béni m'a montré la technique quelques minutes avant mon passage), le « Lucky Sound » ne viendra jamais. À la place, un énorme nœud, plusieurs tours de cordes autour de la branche, je suis dépité. Salim Annebi (alors directeur technique) viendra me taper sur l'épaule, « vu le nœud que tu as réussi à faire du sol, tu peux monter, y'a pas de risques ».

2000, Limoges

Pas de championnat, les arboristes se mobilisent après la tempête. Une centaine de grimpeurs armés de tronçonneuses travaillent ensemble pour la remise en état d'un parc chez un particulier. Ma première vraie rencontre avec Messieurs Philippe et Pascal Atger, ouhaouuuu !

Mais aussi la rencontre avec Jean-Marie Vieille, qui m'offrira ma première boule de ferlette pour la récupération de la fausse fourche, sur mesure et dédiée.

Découverte du « LockJack du pauvre » avec Salim Annebi devant la caméra de FR3 et les yeux ahuris du présentateur : je peux te le dire aujourd'hui, Sloum, « j'ai pas compris non plus ».

Le soir, tout le monde se retrouve sur un autre site pour partager un méchoui géant, un peu plus tard le sommet d'un séquoia s'agite anormalement, et au sommet tout sourire Tonio et Fred (Dauphin) nous font coucou. Tiens c'est bizarre, il n'y a pas de cordes au sol ???

2001, Lille

De la pluie et un platane gigantesque pour la finale, Tonio (encore lui !!), « oublie » de s'accrocher au sommet de l'arbre. Franck Delattre finira à l'infirmerie, un petit sac coincé dans le houppier de l'arbre, une traction à la main de la cordelette aura raison de lui. La veille au cours de l'épreuve

de déplacement, ce monsieur s'était arrêté tranquillement sur une branche pour refaire son lacet, commentant bien évidemment ses gestes : « c'est dangereux un lacet défait, je peux tomber ! ».

C'est aussi l'année de l'apparition de la ManuDream, en référence à son inventeur (Emmanuel Daou).

2002, Paris Jardin du Luxembourg

Juste derrière le Sénat et quelques minutes avant notre passage pour le Master, les finalistes se changent pour enfiler la belle tenue obligatoire (combinaison intégrale fluo du plus bel effet) ; le directeur du Sénat viendra nous voir en nous informant qu'il est interdit de se mettre nu dans le parc du Sénat. Pierre Exertier l'emporte cette année-là, tous les finalistes remontent dans l'arbre pour déséquiper et faire les c... Fred, suivi par Franck, suivi par Pierre, suivi par Laurent se retrouveront en bout de branche (tous sur la même), tout en riant, sauf Fred qui, étant vraiment au bout, ne trouve pas l'idée si amusante.

Ma première participation à un championnat européen, mon premier footlock, Sébastien Béni me montrait la technique quelques minutes avant mon passage : bilan 56 secondes, ce jour-là j'ai découvert que 15 mètres en vertical, c'est beaucoup plus long que 15 mètres à l'horizontal.

Fred Mathias anime et commente le championnat dans six langues différentes, cet homme-là est décidément plein de ressources !

2003, Bordeaux

Un invité surprise, Mark Bridge, Suisse et champion d'Europe en titre, se joint à nous. Son petit sac lors du Master finira très loin... dans le public !

Olivier Testud partira du sol pour grimper ce platane gigantesque et réaliser son Master.

C'est aussi le grand virage pour moi, un certain Yann Jéga (surnommé « chat noir », j'aurai dû me méfier !) et Sébastien Béni m'encouragent à quitter la ville de Grenoble où je travaille pour créer ma petite structure, cela sera fait quelques mois plus tard : c'est la naissance de « Les Sens de l'Arbre ».

Stand partenaire à Bordeaux



SFA



2004, Randan

Un de mes plus beaux souvenirs de championnats, tout y est : le parc, l'accueil, l'organisation, le cèdre monstrueux de la finale, encore et toujours nos belles combinaisons fluo. Le jour du Master, Michel Schneider trouvera 50 euros par terre, un signe ? Quelques heures plus tard il remportera la finale, avec une bidouille dont il a le secret.

2005, Morlaix

Je découvre le Pin de Monterey et son écorce attachante... Yannick Scally réalise le premier téléphérique pour les petits sacs, pour que ces derniers tombent bien dans la cible au sol. Boris Chauvel reçoit cette année-là le titre de meilleur grimpeur des cinq dernières années.

Mais cette année-là, c'est surtout un voyage à Copenhague pour le championnat d'Europe avec Sandra Albertch, Salim Annebi, Boris Chauvel, Arnaud Mathias. Départ de Pau en fourgon, 24 heures de voyage non-stop et quelques jours anthologiques au Danemark, avec en apogée des courses de Beach Rolly la nuit, façon caisse à savon, tous les montages étaient autorisés, dans les pelouses en pente du site, certains d'entre nous rentreront sans leur engin !!

2006, Nantes

Cette année il y aura nos championnats, mais aussi le championnat d'Europe. Les Américains (organiseurs des championnats ISA) débarquent en terre conquise, il faudra toute



SFA

Lancer du p'tit sac à Randan

la persuasion et force de la SFA pour limiter les dégâts et sauver les arbres d'une taille dont la morale m'interdit de citer le nom ici.

Un Français originaire de l'Est de l'Europe commence une longue série de participations au plus haut niveau, Damjan Lohinski. Durant 4 ans, il participera à tous les championnats d'Europe, Dam est aujourd'hui bien sûr un digne et acteur important de notre profession.

Sandra Albertch, Salim Annebi, Laurent Pierron, Arnaud Mathias à Copenhague



SFA



2007, Bayonne

Changement de directeur Technique, Salim laisse la place à Arnaud Mathias. Le soir sur les quais la fête est grandiose, c'est aussi la rencontre avec Dominique Lafond, un autre grand Monsieur de notre profession. Le lendemain lors du master, ce sont les prémices des usines à gaz pour l'accès à l'arbre, le jury est dépité. Fred Dauphin jette un sac, grimpe tout simplement... et gagne !

2008, L'Haj-les-Roses

Un p'tit jeune de 49 ans débarque, Didier Rives (aujourd'hui notre directeur technique), il finira sur le podium, tout juste devancé par Xavier Desnos qui réalisera par la suite un championnat du monde de grande classe : deux podiums et une neuvième place au classement général.

De nombreux confrères belges sont présents, mais l'accueil de ces derniers n'est pas à la hauteur, et ce sera la dernière fois que nous aurons autant de participants étrangers à nos championnats.

2009, Aix-en-Provence

Un championnat à la campagne en petit comité, malgré des conférences animées par des acteurs importants du monde de l'arboriculture.

Le samedi soir dans la cour arrière de la grande soirée, nous avons le droit à un concert privé de Monsieur Franck Delattre, uniquement des chansons tristes, à pleurer... de rire. Le dimanche il faut « fracturer » la porte de la voiture de Monsieur Laurent Sapin (seul Français champion d'Europe) pour lui permettre de rentrer chez lui : les clefs étaient à l'intérieur. Nathanaël Gros l'emporte, il enchaine sur une quatrième place aux championnats d'Europe et une neuvième place aux championnats du monde, la classe...



Le chapiteau, lieu stratégique des Rencontres à Aix

SFA

2010, Strasbourg

Encore un accueil magique dans un parc extraordinaire, la finale se fait dans un hêtre de quarante mètres ! Un bébé à pouponner dans un nid de cigogne et en prime une innovation de l'équipe d'organisation : une partie de l'épreuve se fait en équipe. J'ai la chance de partager ces instants avec Herbert Sudre, lui aussi un acteur important de nos rencontres. Un énorme souvenir.

Sur les championnats d'Europe et du monde, Mark Bridge prend la direction technique. Les arbres et l'ambiance des championnats ISA le remercient pour ce renouveau et la prise de conscience du respect du végétal. Il est donc possible de faire un championnat sans tailler à outrance les arbres. Les rencontres françaises ne sont peut être pas étrangères à cette démarche... en out cas on peut y croire.

2011, Paris Bercy

Retour dans la capitale, un grand changement au programme cette année : nous passons au format 5 épreuves (lancer de sacs, secours, grimper rapide, déplacement et footlock).

Bercyyy, c'est finiii !



D. Lohinski





SFA

L'Haÿ-les-Roses

Jusqu'à cette année, les qualifications se faisaient uniquement sur deux épreuves (lancer de sacs et déplacements). Une révolution (ou changement) plus ou moins acceptée mais indispensable pour la jeune génération de grimpeurs excités souhaitant faire de belles performances aux championnats ISA (Europe et monde).

Un jeune gamin remporte la finale avec classe, Romain Chignardet. Encore un digne représentant de l'équipe des frères Atger.

2012, Pau

Des rencontres marquées par la présence de James Kilpatrick (recordman du monde du footlock en 13,65 s), un jeune avec des dreads plein la tête, tout excité défie James sur la distance, bilan Jérôme Pagny bat le record de France du footlock avec à peine 16 secondes. Il est encore détenteur du record aujourd'hui.

En finale, 5 chevelures dignes des plus grands rastas contre un arboriste à la coupe de cheveux plus conventionnelle. C'est ce dernier qui l'emporte, Jérôme trouve le premier coiffeur venu pour adopter à son tour la coupe de cheveux classique.

2013, Nancy

Avis de tempête sur Nancy, la météo annoncée menace la manifestation et l'équipe d'organisation doit s'adapter en dernière minute. La tempête n'est jamais venue, et il ne restait que quelques heures aux techniciens pour organiser le championnat : ils ont réalisé un tour de magie et les rencontres ont pu avoir lieu.

La finale se déroule dans un séquoia, déroutant et pleins de surprise, des problèmes de vue (comprend qui peut, désolé) m'empêcheront de monter dans cet arbre, mais ce jour là, le respect de notre support de jeu prend toute son ampleur. Romain Chignardet s'impose une nouvelle fois.

2014, La Rochelle

La classe, l'accueil et les moyens mis en œuvre par la ville sont colossaux, la SFA assure le reste, des rencontres de grande classe à l'échelle de Randan, deux p'tits jeunes en finale, dont

un bondissant façon Zébulon avec une joie communicative... Joseph Moinel finit troisième à son premier master et se qualifie pour les championnats d'Europe en Pologne, ça promet... Yann Bayer a un peu moins de chance sur ce coup là, mais pour avoir pu apprécier ses qualités de grimpeur aux RRA Nord, lui aussi réalise de très belles choses avec un état d'esprit remarquable.

En parlant du Nord, j'ai découvert cette manifestation cette année : de l'expérience et une équipe rodée, une rencontre avec Monsieur François Cornu, un immense Monsieur (un peu le Franck Delattre du Nord), du bonheur. Une ambiance extraordinaire, un jeune compositeur à la guitare pour l'ambiance, un repas au resto à 30 personnes ! Des autochtones qui parlent bizarrement, une faune différente, c'est un vrai dépaysement, des pigeons étranges, là-haut ils sont blancs, le bec jaune et font un cri bizarre, certainement une adaptation au climat.

Voilà, 15 ans résumés en « quelques » lignes, j'ai certainement oublié de citer plein de personnes (mon pote de toujours Stéphane Rat, Jean-François Le Guil...) je m'en excuse, j'ai certainement oublié plusieurs anecdotes, mais elles sont tellement nombreuses...

Je profite de l'instant pour remercier officiellement, les personnes grâce à qui j'ai découvert un métier extraordinaire :

- Franck Delattre et Roland Vidal, mes formateurs au CFPF, en 1996
- Sébastien Béni, Michel Schneider, Olivier Laganier, mes premiers acolytes de chantier
- Yann Jéga et sa famille, pour leur soutien lors de la création de mon entreprise
- Jérémie Thomas, avec qui je suis embarqué dans une autre aventure sur et autour des canopées de notre planète
- D'une manière générale tous ceux avec qui je partage de métier de près ou de loin.
- À la SFA et les bénévoles sans qui nous ne pourrions pas jouer.
- surtout mon épouse Annick, qui supporte depuis 20 ans mes histoires d'arbres, de mousquetons, de tronçonneuses mal réglées et mes absences.



Fête de l'arbre et RNA La Rochelle

André Guyot, ville de La Rochelle

La troisième édition de la fête de l'arbre de La Rochelle s'est déroulée les 13, 14 et 15 juin sous un soleil radieux. Cette année, cette manifestation a été couplée aux rencontres nationales d'arboriculture. L'occasion fut donnée d'associer professionnels de l'arbre, associations, partenaires spécialisés dans les matériels de protection individuels et autres tronçonneuses électriques ou à moteur.

Au cours de ces trois jours, environ 10 000 personnes ont sillonné les allées du parc Charruyer. Ce parc classé au titre des monuments historiques de 40 hectares est situé en centre-ville de La Rochelle. Cette promenade fut conçue entre 1887 et 1890 sur l'emplacement d'anciens terrains militaires et fortifications. Mademoiselle Charruyer finança les plantations. Les années 80 ont vu disparaître un milliers d'ormes avec la graphiose. La tempête de 1999 a mis à terre 530 arbres de grande hauteur, dont les cèdres, pins, cyprès, chênes chevelus séculaires. Xynthia en 2010 provoqua aussi des dégâts avec la submersion et l'absorption d'eau de mer par les arbres qui étaient en pleine frondaison...

Le vendredi 13 juin a été consacré aux scolaires. 530 élèves ont pu ainsi participer aux animations mises en place par le service des espaces verts de la ville. Ils ont pu ainsi observer et découvrir à travers les différents stands, avec un discours adapté à leur âge, la protection biologique intégrée, le bouturage et le rempotage des plantes. Des petites arbo-

visites étaient également organisées au cours desquelles certaines classes ont été initiées sur le rôle et les fonctions de l'arbre en ville. Certains ont pu participer à la plantation d'arbres en container. D'autres ont été attiré par le grilleur de cacahuètes, on bien par l'atelier de graph...

Certaines de nos petites têtes blondes, arboristes en herbe ont pu découvrir les joies de la grimpe avec l'association Tik et Tak, atelier ludique d'accès aux arbres en toute facilité et sécurité. Peut-être de nouvelles vocations... La relève est assurée...

Les 14 et 15 juin, les rencontres nationales sont venues compléter ces journées festives autour de l'arbre. Jean-François Fontaine maire de La Rochelle, venu inaugurer officiellement la manifestation planta symboliquement un chêne vert en compagnie de Romain Musialek, président de la SFA et de Olivier Falorni député.

Entre performances et compétences des 52 candidats, les visiteurs ont pu avoir les yeux rivés sur les cimes et admirer la dextérité et les astuces des compétiteurs.

Le grand public a pu parcourir les stands professionnels et s'intéresser aux matériels et cordages. Des arbovisites *À l'ombre des arbres* ont permis à chacun de découvrir une partie du patrimoine arboré de la ville et son histoire. Le stand atelier de l'arbre présentait de nombreux échantillons de coupes de rameaux et de bois. L'ensemble des visi-

Plantation symbolique d'un chêne vert avec Romain Musialek



© Ville de La Rochelle



teurs professionnels et amateurs a pu observer les problématiques mises en avant par William et lui poser des questions. Les binoculaires sont venues en appui de ces observations. Un challenge de reconnaissance des différents bois (en galets polis) a été mis en œuvre. Le gagnant a identifié neuf essences sur dix-huit.

Après les épreuves de sélection et le repas, les arboristes grimpeurs, membres du jury, bénévoles et accompagnants ont pu assister et décompresser autour d'un concert en plein air avec le groupe de rock festif Ginko et Guest, concluant ainsi une journée bien remplie, riche en échanges et contacts...

Dimanche, jour de finale, l'ensemble du monde arboricole a pu assister au master et voir s'affronter les cinq finalistes. Chacun avec sa technicité à évoluer dans les platanes. Laurent Pierron y remporte sa quatrième étoile, félicitations encore à lui.

Après les podiums est venu le temps des au revoir et des images déjà gravées dans quelques mémoires, en attendant celles de notre brave FK 5 toujours fidèle au poste....

Il n'y a pas de belles rencontres sans grands compétiteurs tant dans la technicité que dans la bonne humeur et la fraternité. Le soleil fut par ailleurs au rendez-vous comme le smiley qui indiquait la manifestation avec son clin d'œil. Merci à tous, Didier Rives, François Séchet, membre de l'organisation du championnat, bénévoles, intendance d'avoir permis à La Rochelle d'organiser cette année ce concours national des arboristes grimpeurs...



A. Guyot

La Rochelle en quelques chiffres...

45 000 arbres

9 000 arbres d'avenue dont 600 taillés sur têtes de chat

450 arbres plantés en régie par an



A. Guyot



Rencontres aux quatre coins de l'hexagone

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Chers confrères, cette année j'ai eu la chance de participer à quatre des cinq RRA ainsi qu'aux RNA 2014 à La Rochelle qui sont venues clore ce périple en beauté. J'ai parfois eu le sentiment de voir toujours les mêmes têtes, mais c'était à chaque fois avec plaisir. Les Arbres, eux, étaient tous différents mais toujours aussi accueillants. Cette année fût exceptionnelle à plusieurs titres et en premier lieu : la météo ! Grand soleil sur toutes les rencontres auxquelles j'ai assisté. Un vrai plus !

Mes impressions sont à découvrir au fil des pages dans la rubrique en direct des régions. Mais avant tout, je commence par des remerciements !

Tout d'abord je remercie l'entreprise qui m'employait à cette période et qui m'a permis d'être présent sur autant de manifestations et qui a compris l'importance que j'accorde aux Arbres, à nos Rencontres et à la SFA.

Ensuite je remercie mon Did qui me fait toujours autant confiance, même quand je fais des circonvolutions. Et puis aussi toutes les équipes d'organisation de chaque région, ainsi que tous les bénévoles qui ont participé activement à la réussite de toutes ces rencontres. Tous les confrères et

toutes les personnes avec qui j'ai grimpé, installé, cogité, trinqué, dansé (surtout pas chanté !) mangé, partagé, échangé, recommencé, re-grimpé, re-installé, re-trinqué... et qui m'ont parfois supporté !

Je remercie toutes les communes et les privés qui nous ont accueilli et nous ont permis d'organiser toutes les rencontres de cette année.

Je remercie principalement les ARBRES qui comme toujours nous laissent jouer dans leur frondaison (même quand ce n'est pas le moment) et à qui, je l'espère nous rendons la pareille tout au long de l'année en les respectant dans notre travail quotidien.

Je remercie tout particulièrement le Grand Schtroumf et Fabienne sa moitié qui étaient sur tout les fronts et sans qui beaucoup de choses ne trouveraient pas naissance.

Et pour finir je voudrai faire un *big up* à un Arboriste de grande classe de part sa personnalité positive et son humilité sincère sans parler de ses aptitudes et ses prestations arboricool. Merci à toi Yann Bayer pour les bons moments d'échange que nous avons partagé à l'occasion des différentes rencontres.

Une compétition de haut niveau

Hévéa, adhérent Sud-Est

Le samedi 14 et le dimanche 15 juin, la crème des grimpeurs élagueurs était présente à La Rochelle pour la « Journée de l'arbre » organisé par la ville. Le point d'orgue de ces journées dédiées à l'arbre était les Rencontres Nationales d'Arboriculture organisées par la SFA.

Il est réjouissant de constater qu'année après année les villes qui accueillent ces manifestations s'impliquent de plus en plus pour organiser des événements où notre métier est mis en valeur. Cette année, la ville de La Rochelle s'est particulièrement distinguée, tant par la rigueur de son organisation que par la chaleur de son accueil. Tout était parfait, du temps radieux au public qui s'était déplacé en nombre pour assister à la Fête de l'arbre.

C'était une compétition de haut niveau, qui a vu Laurent Pierron triompher. Laurent est le premier à cumuler quatre titres de Champion de France (2005, 2010, 2012 et 2014). Il défendra nos couleurs le 30 août aux championnats d'Europe à Katowice (Pologne) avec les deux suivants sur le podium, Jérôme Pagny et Joseph Moinel, et l'été prochain à Miami (Floride, USA) lors des championnats du monde organisés par l'ISA.

Cette manifestation n'est possible que grâce aux rencontres régionales qui sélectionnent les concurrents. Ces rencontres remportent elles aussi un grand succès depuis que les règlements et les épreuves ont été « standardisés », ce qui est un gage d'équité. Ce qui n'était au début qu'une manifestation pour initiés est devenue LA rencontre des arboristes



Hévéa

Laurent Pierron, vainqueur de ces Rencontres

grimpeurs, c'est l'endroit où l'on découvre les dernières techniques et les derniers matériels, où l'on croise l'élite des grimpeurs élagueurs, et c'est aussi l'endroit où l'on fait le plein de souvenirs de moments conviviaux.



La Rochelle, en direct du foot-lock !

Aurélie Derckel, adhérente Île-de-France

Le 14 et 15 juin dernier s'est déroulé le championnat national des arboristes grimpeur à La Rochelle dans le parc Charruyer. La rencontre était planifiée de longue date et mes billets de train retenus bien à l'avance au départ de Paris, mais c'était sans compter avec les aléas des grèves de la SNCF... Qu'importe ! La solidarité exercée entre arboristes sur les réseaux sociaux est la plus forte et un co-voiturage de dernière minute est rendu possible grâce à la gentillesse et la disponibilité de Thibault et Honorine...

Notre arrivée se fera donc le jeudi soir au lieu du vendredi. On s'organise grâce à Fabienne et François qui gèrent l'intendance d'une main de maître... trop tard pour la résidence La Fayette, ce sera donc le camping mais à une minute près, même avec un code, on rate tout de même la dernière levée de barrières permettant l'accès aux emplacements. Ce n'est pas grave... De nouveau grosse entraide avec les élagueurs déjà sur place et ceux qui arrivent en même temps que nous. Tout est transporté et les tentes montées en un temps record. La nuit de repos qui s'annonce est la bienvenue...

Le lendemain, découverte du très beau parc de La Rochelle et retrouvailles très sympa avec des arboristes que j'ai pu croiser aux différentes rencontres régionales. Il faut en profiter c'est la dernière manifestation avant l'année prochaine... C'est l'effervescence, les revendeurs montent leur stand, le championnat se met peu à peu en place. Les arbres ont été aménagés dans le plus grand respect par une super équipe de bénévoles, pour que toutes les disciplines se déroulent sans problèmes le lendemain.

Didier, toujours fidèle au poste, nous fait faire le tour du site. Chaque chef jury présente son équipe et les spécificités liées à l'épreuve. C'est une belle journée, il fait 28 degrés, j'ai l'autorisation de rester en tenue de ville, mais demain pas de dérogation, c'est la sécurité avant tout : casque et chaussures coquées obligatoires pour tout le monde...

La vérification des EPI peut commencer : Fabienne et François règlent les dernières formalités administratives avec les



A. Derckel

Gildas vérifie son inscription en tant que concurrent

concurrents et leur remettent leur fameux brassard numéroté offert par la MSA IDF. Puis chacun présente son matériel au jury pour une vérification minutieuse. En cas de non-conformité, un détour chez les revendeurs présents sur le site est indispensable pour grimper le lendemain en toute sécurité. La vérification se termine avec le sourire de l'équipe de la logistique (Honorine, Thibault et Alex) qui remet à chaque participant un t-shirt, un ecocup aux couleurs de La Rochelle, une carte repas et les bâtonnets pour les consommations...

Honorine et Thibault à la logistique avec le sourire



A. Derckel

Jury foot-lock : William, Aurelie, Johan, Alexis et David



A. Derckel



Le samedi matin le rendez-vous jury est prévu à 7 heures. Le timing est serré, on a 52 candidats inscrits, l'ordre de passage de chaque concurrent est calé. Il faut commencer impérativement à l'heure. Je serai cette fois-ci sur le foot-lock. J'ai déjà vécu l'expérience quinze jours avant à La Capelle les Boulogne et je retrouve avec plaisir un des responsables du Nord Est Johan Tordoir qui cette fois-ci est chef jury. Lors de ces rencontres chez les ch'tis c'était Félix Patris qui était arrivé premier de l'épreuve avec un temps de dix-sept secondes 25. Peut-être va-t-il renouveler sa performance aujourd'hui...

Huit heure tapante, Nicolas Ayral le premier candidat passe. Pas évident si tôt le matin, mais tout le monde est motivé et puis à raison d'un candidat toutes les dix minutes il faut rester concentré. Trois jurys déterminent le temps et deux autres se relayent pour assurer et équiper le grimpeur. Le chrono se déclenche dès que le candidat lève son deuxième pied et s'arrête lorsque celui-ci a parcouru les quinze mètres réglementaires et fait tinter la cloche de fin de parcours. Chacun se présente avec son matériel et s'équipe du harnais de sécurité qui permettra au jury de le redescendre.

Attention à la main placée au-dessus du nœud à foot-lock pendant l'ascension car c'est une pénalité de 3 points. Toucher une nouvelle fois le nœud au-dessus et c'est la disqualification, comme pour l'élagueur qui se comporterait mal, serait en retard ou perdrait un élément de son EPI pendant l'ascension...

Dès neuf heures le ton est donné par Nicolas Moréno, détrôné par la suite par Yann Bayer. Puis vient le tour des formateurs de Saint-Germain-en-Laye et de Lomme, Benoit Bouton et Sébastien Breyne. Mais le détenteur du meilleur chrono national, alias Jérôme Pagny, avec 15 secondes 60 n'est pas encore passé ! Va-t-il battre son propre record personnel ? Il faudra attendre la fin de l'épreuve et la performance de l'avant dernier concurrent pour avoir la réponse et féliciter l'heureux gagnant : Bravo à toi Hervé Trabac avec

un temps de 16 secondes 53 tu arrives en tête du classement du footlock des RNA 2014 !

La journée a été bien remplie et riche en émotions. J'en profite pour remercier Johan, David, Alexis et William pour m'avoir accueillie si gentiment dans ce jury et Didier pour m'avoir permis de finir la saison avec mon épreuve préférée.

Classement du foot-lock

- 1^{er} : Hervé Trabac
- 2^e : Yann Bayer
- 3^e : Sébastien Breyne

Hervé Trabac



A. Derckel

Florent Boit au foot lock



A. Derckel



La Rochelle : l'apothéose !

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

26

Le fait de participer à quatre RRA avant les nationales, d'avoir échangé avec les équipes d'organisation, d'avoir partagé ces moments ensemble avec à chaque fois un rôle différent, doit être un facteur prédominant à ce sentiment d'apothéose. Arrivé un peu plus tard que les autres sur le site des RNA, les rails étaient déjà bien posés et certains trains étaient déjà en marche. C'était trop cool, cela m'a permis de tester plusieurs épreuves tout au long de la journée, j'ai même réussi à faire le parcours final dans les deux Platanes prévus pour l'occasion ; autant vous dire qu'à la fin de la journée, le poids des années et le rythme de la grimpe en pointillé se sont fait ressentir, j'étais lessivé mais rassuré sur mes restes ! N'empêche que je me suis bien amusé grâce à tout les potos qui m'ont laissé jouer sur les aires qu'ils avaient soigneusement préparé dans les houppliers. Merci les gros !

Pour ce dernier opus, Le Did m'a remis au sauvetage avec un scénario inédit dont il avait rêvé quelques mois auparavant. Mais avant tout cela, je faisais le tour du parc pour saluer tous les confrères que j'avais croisé tout au long de mon périple régional. Un vrai plaisir de revoir les copains, de savoir que nous allions encore passer de vrais moments de partage, de fête, de convivialité autour de nos Amis les Arbres. Un *big up* à la ville de La Rochelle et son service espace vert qui n'ont pas hésité à sortir l'argenterie et les verres en cristal pour nous accueillir ! Il ne manquait rien, et je ne parle pas que du matériel, la volonté des équipes, le sourire, la disponibilité... grand merci car ils ont grandement participé à la réussite de ces Rencontres Nationales !

Le Did était inquiet à cause de la petite taille des Arbres choisis pour les épreuves. Il est vrai que sur certains régionaux, nos hôtes étaient parfois beaucoup plus gros, avec un gabarit « national » voire « international ». Il s'est avéré que tout

ne réside pas dans la taille de nos Amis, mais plutôt dans l'ambiance générale et la valeur que nous pouvons donner au moment présent. Afin que le passé s'enrichisse de bons souvenirs et que le futur s'enracine sur des sentiments positifs. Telle une circonvolution, on monte crescendo pour atteindre un sommet puis on redescend selon un tracé similaire vers la même base mais en ayant avancé... et on recommence tout en continuant vers l'avant...

Donc, nonobstant le petit doute de notre DTN, l'ADN des RNA 2014 était sans aucun doute parmi les meilleurs. Comme je l'ai déjà dit, ma référence c'était Randam 2004, puis il y a eu Pau 2012, dorénavant ce sera La Rochelle 2014 ! Une vraie réussite sur tous les points. A l'épreuve de sauvetage, toute la journée nous avons des spectateurs. Les gens s'intéressaient à ce qui se tramait là, expliquaient à leurs enfants, commentaient, réagissaient au passage des sauveteurs... Je tire aussi mon chapeau à tous les concurrents qui ont su s'adapter à ce nouveau scénario de secours et qui ont fourni de très belles prestations voire exemplaires pour certains. Quelle belle vitrine pour notre métier ! Encore bravo à tous, car même si les notes sont là pour vous départager, vous avez fait d'énormes progrès dans cette épreuve et je vous invite à continuer de la sorte.

Les qualifs terminées... la fête des élagueurs ! Là aussi une réussite ! Un très bon groupe qui a su réveiller certains vieux os, pour les secouer dans tout les sens ! Puis dodo car le lendemain il fallait garder les yeux ouverts et les idées claires pour la finale. Étaient présents des anciens champions, un habitué, et des jeunes pousses qui commencent à pousser sérieusement à la roue ! Ce sera l'année du sacre d'un grand arboriste, formateur et globe trotteur à ses heures, bravo quadruple champion ! Et un grand bravo à tous les autres concurrents qui ont fait preuve d'un bel état d'esprit !

Clin d'œil

Titulaire d'un CS élagage obtenu à Chateaufarine et travaillant pour son propre compte, Lionel De Gayffier participait aux championnats d'élagage depuis 2011. C'est en exerçant son activité qu'il a été victime d'un grave accident en début d'année sur un chantier. Par solidarité et pour l'encourager, un t-shirt a été dédié sur chaque rencontre régionale et une photo de groupe a été réalisée aux rencontres nationales de La Rochelle... Bon rétablissement à toi Lionel et bon courage dans ta convalescence...



A. Derckel



Hévéa



Les résultats

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

RENCONTRE D'ARBORISTES-GRIMPEURS 2014 - RNA LA ROCHELLE													
EPREUVES DE SELECTIONS DU SAMEDI 14 JUIN													
NOM	N°	Total	Class. Général	DÉPLACEMENT		SECOURS		LANCÉ DE SAC		FOOT-LOCK		GRIMPÉE RAPIDE	
				Class.	Pts	Class.	Pts	Class.	Pts	Class.	Pts	Class.	Pts
PIERRON Laurent	13	165,68	1	2	69,90	1	40,50	4	26,00	16	15,99	22	13,29
BAYER Yann	1	146,44	2	12	56,20	4	37,00	10	19,00	2	18,39	5	15,85
PAGNY Jérôme	22	145,20	3	5	62,10	6	33,00	8	20,00	39	10,10	1	20,00
GROS Nathanael	8	143,13	4	3	63,60	31	26,00	7	22,00	8	17,02	13	14,51
MOINEL Joseph	43	138,67	5	9	58,60	27	27,00	1	30,00	31	12,17	31	10,90
RAT Stéphane	51	134,77	6	4	62,20	2	38,00	13	15,00	28	12,97	41	6,60
MORENO Nicolas	32	132,87	7	6	61,30	10	31,00	30	7,00	4	17,86	6	15,71
CHIGNARDET Romain	41	131,84	8	1	70,00	18	29,00	0	0,00	9	16,68	4	16,16
GOULET Stéphane	49	130,36	9	17	51,90	39	21,50	3	28,00	10	16,60	28	12,36
ARNAUD Olivier	33	129,50	10	7	60,60	37	24,00	19	14,00	7	17,09	19	13,81
BONNIORD Tanguy	2	126,29	11	18	51,70	8	32,50	19	14,00	21	15,32	24	12,77
TONNEAU Baptiste	15	125,02	12	20	47,90	15	29,50	13	15,00	6	17,45	10	15,17
LAURENSON Christophe	25	123,21	13	8	60,40	24	27,50	25	11,00	38	10,26	18	14,05
TRABAC Hervé	24	120,32	14	19	50,90	18	29,00	35	5,00	1	20,00	8	15,42
CLAPTIEN Julien	52	119,11	15	13	55,60	28	26,50	22	13,00	11	16,58	40	7,43
PROST Steven	50	116,43	16	14	53,70	10	31,00	30	7,00	30	12,25	27	12,48
PATRIS Félix	23	114,38	17	15	52,00	31	26,00	34	6,00	19	15,46	11	14,92
BREYNE Sébastien	19	113,44	18	21	47,40	6	33,00	13	15,00	3	18,04	51	0,00
COURBARON Mathieu	4	109,08	19	10	58,20	39	21,50	0	0,00	14	16,13	23	13,25
IMBERT Kévin	20	108,55	20	36	26,00	5	34,00	8	20,00	17	15,86	25	12,69
LOMAZZI François	48	103,87	21	26	42,30	46	16,00	13	15,00	15	16,09	14	14,48
COUSIN Gildas	27	103,64	22	23	45,50	12	30,00	13	15,00	45	4,82	37	8,32
DEL COURT Michel	29	102,37	23	22	46,60	22	28,00	4	26,00	49	1,77	50	0,00
HELLO Valentin	9	100,77	24	11	58,20	48	15,00	0	0,00	24	14,00	21	13,57
DAUPHIN Frédéric	45	100,59	25	15	52,00	36	24,50	0	0,00	40	9,95	16	14,14
AYRAL Nicolas	26	97,40	26	39	23,00	28	26,50	11	18,00	18	15,77	17	14,13
BOIT Florent	34	96,51	27	29	31,00	18	29,00	13	15,00	23	14,07	39	7,44
VIGOT Adrien	16	96,11	28	33	28,00	18	29,00	12	16,00	20	15,45	38	7,66
MASSON Olivier	38	95,26	29	25	43,00	45	18,00	30	7,00	13	16,17	29	11,09
DILE Fabien	6	95,25	30	24	44,50	50	11,50	22	13,00	12	16,38	35	9,87
CUISNIER Vincent	28	94,71	31	27	33,00	3	37,00	0	0,00	44	7,52	2	17,19
BOUOT Benoit	18	93,22	32	0	0,00	12	30,00	2	30,00	5	17,65	7	15,57
POIRIER Baptiste	14	92,40	33	38	24,00	12	30,00	6	25,00	46	4,78	36	8,62
BREUGNOT Florent	35	86,92	34	30	30,00	8	32,50	0	0,00	33	11,87	26	12,55
ABDELMOULA Medhi	17	82,33	35	34	27,00	43	18,50	25	11,00	37	10,47	9	15,36
ELTGEN Florian	36	81,37	36	41	22,00	34	25,00	28	10,00	41	9,93	15	14,44
LETARD Arnaud	47	79,98	37	30	30,00	28	26,50	0	0,00	29	12,47	30	11,01
GASTAUD Anthony	39	79,82	38	41	22,00	31	26,00	22	13,00	27	13,47	44	5,35
LEBRUNO Geoffroy	42	78,53	39	48	11,00	38	22,50	19	14,00	26	13,92	3	17,11
LETOURNEUR Mickaël	31	76,81	40	32	29,00	22	28,00	0	0,00	42	9,71	34	10,10
GUIHENEUF Simon	30	76,55	41	43	21,00	15	29,50	0	0,00	35	11,45	12	14,60
EDON Xavier	7	74,06	42	37	25,00	34	25,00	29	8,00	36	10,63	43	5,43
LEFORT Camille	10	73,45	43	27	33,00	24	27,50	37	3,00	47	4,22	42	5,73
LEFORT Frédéric	46	69,78	44	46	15,00	24	27,50	36	4,00	43	9,68	20	13,60
JOUAN Benjamin	21	65,47	45	43	21,00	15	29,50	39	1,00	25	13,97	51	0,00
PERARD Yohann	44	64,07	46	39	23,00	46	16,00	25	11,00	34	11,46	45	2,61
MARBOIS Patrick	12	63,04	47	34	27,00	43	18,50	30	7,00	50	0,29	32	10,25
KUBISIAK Alexandre	37	59,61	48	47	14,00	42	19,00	38	2,00	48	4,13	48	0,00
VALLE Andy	40	43,13	49	45	17,00	41	21,00	39	1,00	48	4,13	48	0,00
LEROUX Matthieu	11	23,08	50	0	0,00	51	11,00	0	0,00	32	12,08	0	0,00
DAMBREVILLE Samuel	5	19,00	51	49	6,00	49	13,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00
CHAMPAIN Damien	3	0,00	0	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00

LE COUSCOUS A 10€ EST SERVIS JUSQU'À 14H00 AU CATERING LES TICKETS SONT VENDUS A LA BUVETTE



Journée branchée de la SFA : L'architecture, un outil pour l'arboriste

Romain Musialek & Samuel Barreteau, adhérents Centre Ouest
À l'écoute de Claire Atger (Pousse-Conseil) et Yves Caraglio (CIRAD)

Dans le cadre des Journées branchées de la SFA, environ 120 personnes se sont réunies à Angers pour assister à une journée technique autour de l'architecture des arbres. Ce moment a été animé par Claire Atger et Yves Caraglio.

La matinée fut consacrée à un exposé dans l'amphithéâtre du Lycée du Fresne mis aimablement à notre disposition par l'établissement. Ce fut l'occasion d'écouter ce dialogue entre deux spécialistes du monde souterrain et aérien.

Pas d'opposition dans les propos sur ces deux parties de notre végétal préféré mais une forte complémentarité mise en avant grâce à l'échange croisé de nos deux intervenants. L'après midi a vu l'ensemble des participants se rendre sur le terrain afin de passer à la phase d'observation.

De jeunes sujets plantés, des arbres adultes et quelques échantillons de baliveaux en racines nues et en motte ont été les témoins de nos observations. Après une journée riche en apports, les participants se sont séparés avec une autre vision de l'arbre et de son développement.

Devant la satisfaction de tous, il est envisagé de rééditer cette journée dans d'autres régions de France.

Un grand merci à Samuel Barreteau pour son aide, à François Chauvineau, CFPPA-Lycée du Fresne pour son accueil, à la Maison des Chasseurs de Bouchemaine et aux pépinières Ripais pour le « prêt » des arbres. Enfin, nos sincères remerciements vont à Claire Atger et Yves Caraglio pour leur intervention riche d'enseignements. (Cf article page 29).

Souterrain, aérien

Thierry Guérin, adhérent Centre Ouest

Cela faisait longtemps que je m'étais rendu à une journée SFA... Samuel Barreteau et le CFPPA du Fresnes à Angers ont sus motiver plus d'une centaine de personnes en sollicitant Yves Caraglio et Claire Atger pour nous offrir une vision complète de l'arbre. C'est dans un amphithéâtre que la matinée a eu lieu. À partir d'un diaporama nous avons assisté à un dialogue interactif entre le haut et le bas, le visible et l'invisible, la partie aérienne et la partie souterraine de l'arbre. Yves nous rappela comment se construit un arbre avant de laisser la place à Claire qui fit de même avec les racines.

La progression

Après avoir abordé la phyllotaxie, l'unité architecturale et son système ramifié grâce aux différentes catégories d'axes nous avons approché la construction du système racinaire avec ses structures pérennes ; le pivot et les racines d'exploitations et les racines de localisations qui portent la partie



T. Guérin

Yves Caraglio et Claire Atger

caduques, le chevelu. Puis à partir du jeune arbre, nous avons appris comment celui-ci conquiert l'espace grâce à la duplication de l'architecture qui peut se faire de deux manières différentes, par la répétition ou par l'apparition de nouveaux axes à partir de bourgeons (ex : *Laetia*). L'arbre met en place des niveaux de fourches en dupliquant son unité architecturale qui se simplifie en vieillissant. En sous sol, le système devient aussi plus complexe par le développement de rejets.



Le développement racinaire prépare le développement aérien

Après la pause et ces rappels, grâce à cette alternance nos deux chercheurs ont abordé la plantation et la reprise de l'arbre : l'importance de l'habillage, de ne pas couper des racines supérieures à cinq centimètres de diamètre et du pralinage. Ils ont précisé quels sont les marqueurs qui montrent que l'arbre s'acclimate à son nouvel environnement : l'expansion en largeur, la localisation des pousses et la répartition de l'allongement dans la couronne qui doit être plus démonstrative en cime que sur les branches basses. Puis vient une diapo, que l'on retrouvera bientôt sur « Plante & cité », résumant les différents scénarios possibles pour un arbre après plantation.

L'après-midi le groupe s'est déplacé sur le terrain pour observer une plantation de quatre chênes des marais sur lesquels Yves nous fit un comparatif de cinq arbres qui quoique sans doute plantés le même jour ne présentaient pas une cime démontrant une même vigueur.

Puis tous le groupe pivotât à 180° pour lire grâce à Yves quatre chênes adultes d'une haie qui malgré une hauteur identique ne présentaient pas tous le même nombre de niveaux de fourches et donc pas le même âge ontogénique. La fin de l'après-midi se passa autour de la remorque où nous attendait une dizaine d'arbres offerts par une pépinière des environs. Claire sortit en premier un tilleul en motte. Elle compara la motte à une boîte noire car on ne sait pas ce qu'on va trouver dedans (un beau système racinaire comme

un mauvais). Ce sujet n'était pas celui que nous devions acheter car il présentait à sa base deux coupes de deux à trois centimètres de diamètre non refermées et un chignon bien visible.

Là où l'on fut tous surpris c'est à la lecture de la partie aérienne par Yves. Cet arbre haut de deux mètres cinquante a un tronc d'environ deux mètres construit en une année et un système ramifié en cime en quatre ans. Les pousses annuelles étaient d'environ cinq centimètres en 2013, six centimètres en 2012, dix centimètres en 2011. Cet arbre poussait de moins en moins alors qu'il se trouvait dans une nursery.

Les autres arbres nous ont démontrés que la culture de ces arbres, se faisait par bouture, puis par recepage successif (en moyenne trois) pour obtenir un tronc droit, que la majorité d'entre eux n'avait pas de pivot mais uniquement un système racinaire adventif. Bref, tous des sujets déconseillés à l'achat. C'est sur ce constat que prit fin cette journée très instructive qui a su tous nous séduire, merci encore aux intervenants et aux organisateurs.

Pour conclure, lors de cette journée j'ai rencontré mon prof de paysage de BTS qui m'a glissé dans la conversation que pour lui cette journée avait été très instructive et que celle-ci lui avait permis de remettre en cause des impondérables qu'il croyait acquis. Une dernière petite chose, Claire a rapidement dit que « nous savons tous ce qui résulte d'un système racinaire par bouture », en fait j'ai bien quelques pistes mais rien d'affirmatif, alors Claire si tu pouvais éclairer ma lanterne, j'en serais tout « benaise » !

Architecture de la plante entière : tiges et racines un long dialogue

Claire Atger (Pousse conseil Lattes) et Yves Caraglio (CIRAD Montpellier)

La description morphologique de la tige feuillée, de l'unité de croissance et de la pousse annuelle permet de définir les niveaux de répétition et d'emboîtement de ces structures via l'allongement et la ramification.

L'architecture de l'arbre peut être déclinée en différentes catégories morphologiques et fonctionnelles de tige et racine agencées dans l'espace et le temps de manière ordonnée et présentant des différences morphologiques et structurales spécifiques (notion d'unité architecturale spécifique).

Il existe une analogie dans l'organisation morphologique et fonctionnelle des deux systèmes ramifiés, tous deux composés d'axes pérennes édificateurs de leur charpente et organisateurs de leur développement (tronc vs pivot; branches maitresses vs racines charpentières) et d'organes caducs à plus ou moins long terme, capteurs de ressources par exemple (chevelus vs feuilles).

Les deux systèmes sont aussi l'objet de phénomène de duplication de leur architecture élémentaire (réitération) débouchant sur la présence soit de fourches (équivalence en diamètre et structure de tiges ou de racines insérées à un même niveau) soit de rejets (percée de nouvelles tiges ou

racines sur des axes déjà établis). Ces deux expressions de la duplication amènent soit à l'édification de l'infrastructure de la plante (augmentation du volume exploré) soit à la recolonisation de volumes déjà explorés. Au cours de ces processus, on observe une contraction des structures successivement mises en place qui aboutit à une homogénéité des plus périphériques dans les deux systèmes (houppier et système racinaire) (figure 1 page suivante). Ces processus de répétition sont également mis en œuvre pour réparer ou renforcer la structure de la plante soumise à traumatisme ou stress (figure 2 et 3 page suivante).

Si les processus de construction sont propres au monde végétal, si les éléments constitutifs des deux sous unités présentent des similarités morphologiques et fonctionnelles, chaque espèce les décline à sa manière dans ses deux sous unités. Ainsi tous les processus de construction ne sont pas identiques dans le houppier et l'enracinement de l'individu. De même leurs séquences de déroulement ne sont pas forcément synchrones. L'occupation résultante des espaces aérien et souterrain peut donc être similaire ou très différente selon l'espèce, le stade de développement de l'individu et son



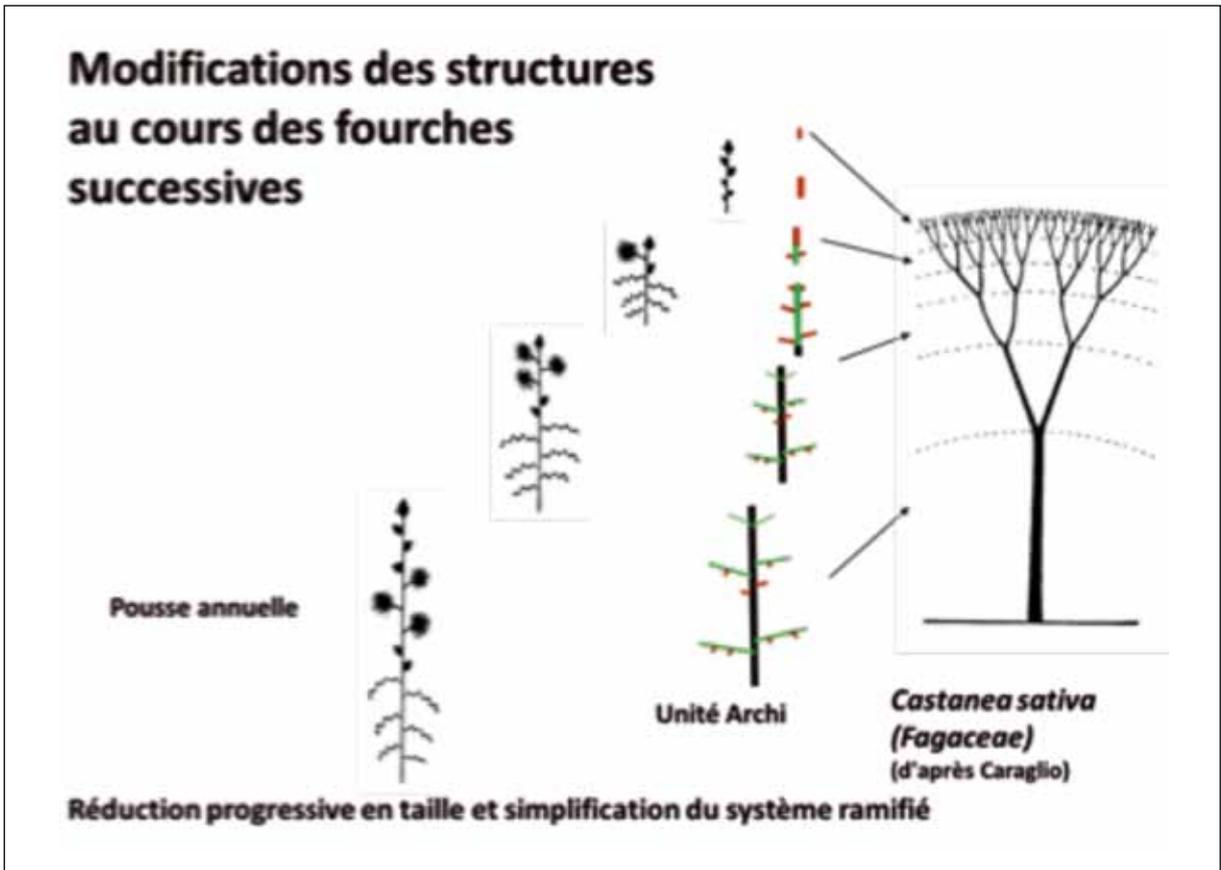


Figure 1

environnement. En aucun cas le souterrain n'est le miroir de l'aérien. On peut cependant toujours associer pour chaque espèce un état d'organisation aérien donné à un état racinaire donné.

Jusqu'à présent l'approche classique dissociait parties émergée et immergée de la plante. L'analyse architecturale est, à notre connaissance, la seule méthode permettant d'intégrer, avec les mêmes outils d'approche macroscopique, l'organisation spatiotemporelle des deux entités de la plante. La connaissance des caractéristiques architecturales des espèces nous permet de mettre en avant les critères

morphologiques généraux ou spécifiques (infrastructure, pousse annuelle, orientation des axes, aptitude à rejeter et position etc.), servant d'outils d'évaluation de l'état de développement, de la vigueur et des capacités réactionnelles de la structure aux stress et taille.

L'accès aux caractéristiques morphologiques des systèmes aériens et racinaires nous a permis d'avancer sur la problématique du diagnostic ontogénique qui nous conduit vers l'élaboration de diagnostic prédictif de reprise à l'échelle de la plante entière (figure 2 et 3).

Figure 2. Les voies de la reprise aérienne des jeunes plantations (Genoyer Pousse conseil Plante & Cité 2014)

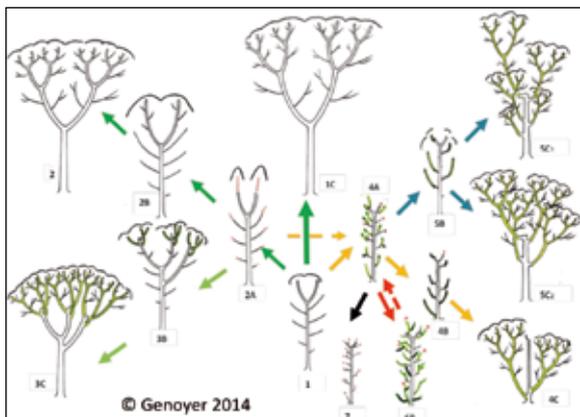
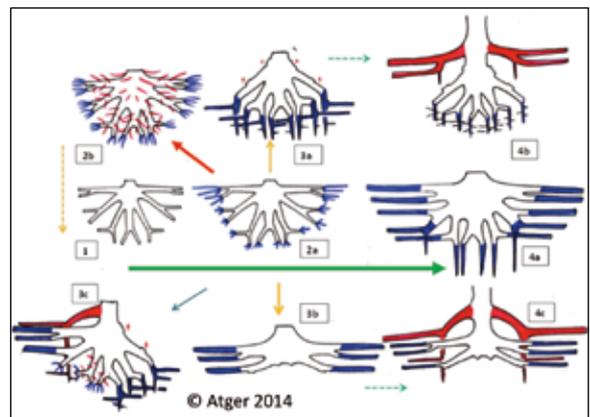


Figure 3. Les voies de la reprise aérienne des jeunes plantations (Genoyer Pousse conseil Plante & Cité 2014)



Portes ouvertes des serres de la ville de Beauvais (Oise)

Aurélie Derckel, adhérente Île-de-France

Les 24 et 25 mai derniers les journées portes ouvertes des serres municipales de la ville de Beauvais se sont déroulées dans le parc Kennedy. Cette manifestation a lieu chaque année et rassemble près de 6 000 personnes. Le public a pu admirer et découvrir près de 650 variétés, soit plus de 300 000 plantes, cultivées au sein de ces serres et chaque maman est repartie avec une plante pour célébrer la fête des mères.

Grâce à son important dispositif de fleurissement, Beauvais a confirmé sa quatrième Fleur pour les trois ans à venir, auprès du jury du concours national des villes et villages fleuris de France.

À cette occasion la SFA était présente en arborant son stand pour sensibiliser le public au respect de l'arbre et aux bonnes pratiques d'élagage.

Germain Schmidt, formateur au CFPPAH de Saint-Germain-en-Laye, expliquait aux visiteurs quelles étaient les pathologies fréquemment rencontrées par l'arboriste au cours de la pratique de son métier (champignon lignivores, cavités, insertion de rejets, écorce incluse, la réaction de l'arbre présent en milieu urbain ou rural...).

Les enfants, nombreux lors de cette rencontre, ont par ailleurs montré un vif intérêt pour les deux bandes dessinées proposées par la SFA : « Respectons les arbres avec de bonnes pratiques d'élagage » et « le bon arbre au bon endroit ». Certains contacts ont été pris avec Germain pour intervenir au sein même des écoles.

Le public a pu profiter de nombreuses animations :

- sketches par les Jardi-acteurs sur l'importance des bonnes pratiques d'élagage et l'utilisation raisonnée des produits chimiques pour favoriser la biodiversité et la présence d'auxiliaires,

- plantation d'un massif et remise en état de la marre à l'entrée du parc,
- sculpture sur bois,
- découverte de l'apiculture,
- Présentation des moyens techniques et humain du service espace vert de la ville
- ateliers pour les enfants pour étudier les végétaux au microscope (avec l'espace municipal H2O dédié à l'initiation aux sciences), maquillage ou balade à poney,
- vente de plantes de variétés diverses par des professionnels qualifiés.

Jardi-acteurs mimant une scène sur l'intérêt d'utiliser les produits chimiques de manière raisonnée



A. Derckel

Un aperçu des plantes de la serre



A. Derckel



Dominique Durand, le Directeur du Service Parcs et Jardins de la ville de Beauvais était présent avec ses collaborateurs et notamment le service élagage qui comprend quatre personnes qualifiées.

Gaëtan Mayet, le chef d'équipe, Nicolas, Ayoun et Rémi ont effectués une démonstration de grimpe et de taille sur un peuplier remarquable, le tout commenté de façon très technique au micro par Germain Schmidt. Les visiteurs ont parfaitement apprécié cette démonstration, comprenant alors mieux en quoi consiste le métier d'arboriste.

Le patrimoine arboré de la ville de Beauvais compte près de 20 000 arbres avec trois grands espaces boisés (le plan d'eau du Canada, le parc Dassault et le parc Kennedy où se sont déroulées ses journées portes ouvertes). La ville entend bien gérer son patrimoine de façon durable, avec l'assentiment des beauvaisiens, qu'ils soient élus ou citoyens de la ville... Depuis cette prise de conscience, l'arbre est pris en compte dans les nouveaux aménagements entrepris (requalification des berges du Thérain, choix d'arbres de petite taille en ville, emplacements justifiés). Les tailles restent respectueuses au vu des différentes contraintes que l'on rencontre en milieu urbain.



Sculpture de Gaëtan Mayet



A. Derckel

Germain Schmidt sur stand SFA



A. Derckel

Germain Schmidt, Aurélie Derckel et Gaëtan Mayet sur le stand SFA

Un petit message de la part de la ville de Beauvais : on vous attend encore nombreux l'année prochaine !

Stand SFA



A. Derckel



Assemblée Générale Ordinaire

Compte rendu

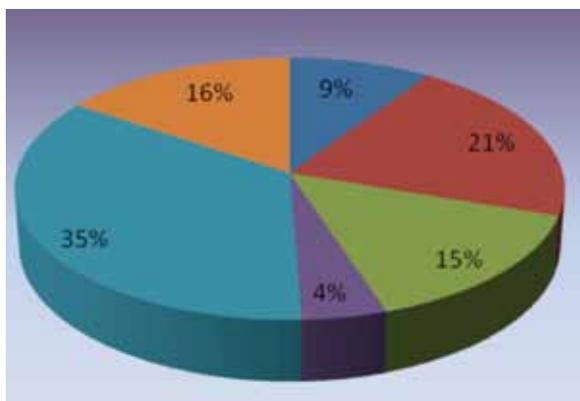
La Rochelle, le 16 juin 2014

L'assemblée générale de la Société Française d'Arboriculture s'est déroulée dans la Salle des Serres Municipales de la ville de La Rochelle. Un peu plus d'une vingtaine de participants ont écouté avec attention le compte rendu d'activité et le bilan financier de l'association.

Bilan associatif

En 2013, 245 personnes physiques et morales ont adhéré à la Société Française d'Arboriculture. La répartition entre les différents collèges est la suivante :

Répartition des adhérents par collège



On observe une baisse du nombre d'adhérents par rapport à l'année précédente (285). Celle-ci marquait pourtant un redressement par rapport à 2011 qui fut une année difficile pour l'association. Après la sombre période de 2009-2010, le travail des membres de l'association a

permis un redressement encourageant qui ne se poursuit donc pas cette année. Plusieurs motifs peuvent expliquer ce recul. Un contexte général morose qui bloque l'engagement associatif, des relances d'adhésion peu efficaces et une faible communication à l'attention des adhérents et des non adhérents sur les actions menées par l'association.

Concernant le Conseil d'administration, au cours de 2013, Loïc Latron, délégué Île-de-France a démissionné de son poste. Après de nombreuses années au sein du Conseil d'Administration, il a souhaité prendre un peu de recul. Fortement engagé dans les Rencontres Régionales encore cette année, il désire laisser sa place vis-à-vis de l'organisation.

Sinon, la SFA fonctionne toujours sur la base du bénévolat. Certains travaux spécifiques sont réalisés sous forme de prestations de services avec les personnes suivantes :

– Florence Dhuy assure la fonction d'infographiste. Elle a la responsabilité du recueil des articles de *La Lettre de l'Arboriculture* et assure la parution de l'organe associatif.

– Fabienne Hincourt effectue la comptabilité et des travaux de secrétariat.

– Carine Angibaud a réalisé la nouvelle base de données des adhérents SFA et effectue le suivi.

– Philippe Robeck est en charge de la construction du site Internet et désormais, de sa gestion.

Le bilan comptable

Le bilan comptable est malheureusement négatif cette année. En effet, sur l'exercice 2013, Le total des produits s'élève à 79 762 € et celui des charges à 91 154 €. La SFA présente donc un résultat comptable de -11 392 €.

Certes les charges ont diminué par rapport à l'année précédente mais les produits aussi. Ceci cumulé à certaines Rencontres Régionales fortement déficitaires et à un faible produit sur les RNA 2013, explique en partie ce résultat.

Le CA a poursuivi le travail des commissions permanentes prévues dans les statuts. Un animateur est désigné par commission. Voici le compte rendu de leur activité en 2013-14 :

Commission relations internationales

Animateur : Pascal Marchaison (CFPF Châteauneuf-du-Rhône), Paul Verhelst (SIP-SIOEN)

Cette commission est chargée plus particulièrement des relations avec l'*International Society of Arboriculture* (ISA) et ses chapitres européens ainsi qu'avec l'*European Arboriculture Council* (EAC) et la Communauté des Associations Francophones de l'Arboriculture Ornementale (CAFAO).

ISA : Paul Verhelst et l'association Arboriste de France assurent la liaison avec l'association américaine. L'objectif est essentiellement d'assurer la veille technique par rapport aux compétitions (Règlement, traduction, respect du standard international). Une rencontre a néanmoins eu lieu en Suisse avec François Séchet, Jean François Le Guil et Paul sur le thème des certifications ISA.

EAC : Pascal Marchaison a été désigné pour représenter physiquement la SFA au sein de l'EAC. Différents travaux sont engagés notamment sur la formation et les certifications *European Tree Worker* et *European Tree Technician*.

CAFAO : ARBORESCO, ASSA et dans une certaine mesure la SIAQ, assure la promotion des campagnes « Respectons les Arbres » dans leur pays respectifs. Il y a eu une coédition des différents éléments comme la BD.

CAOI : La SFA soutient le CAOI (Comité d'Arboriculture de l'Océan Indien). Des liens ont été tissés avec Jerry Chan Voc Chun, le président. Des grimpeurs ont participé aux Concours Nationaux des arboristes-grimpeurs. Un appui technique a eu lieu par le biais de missions coordonnées sur place. Stéphane Rat et Sébastien Béni se sont rendu à la Réunion lors du concours local et ont réalisées des journées de formation en parallèle pour financer le voyage.

Commission technique

Cette commission est en rapport avec le développement technique et organisationnel des Concours d'Arboristes Grimpeurs.



Mission « Arboristes grimpeurs »

Cette mission est assurée par Didier Rives entouré d'une équipe technique avec des relais régionaux. Elle a pris en charge les dossiers relatifs à la profession des arboristes grimpeurs. Déchargée de la recherche de sponsors pour assurer l'envoi des participants aux différents championnats internationaux (Europe, Monde) par la création de l'association Arboriste de France, elle se consacre à l'harmonisation des Concours régionaux et national. La réorganisation est achevée. Il s'agit désormais de suivre l'évolution des règlements internationaux et de former la relève au niveau du comité et des membres de jurys d'épreuves. Le comité technique assure aussi le lien avec Arboriste de France. Cette association, créée par nos partenaires a pour but de constituer une équipe de France dont les membres participeront aux compétitions internationales. La SFA est sponsor de l'association à hauteur de 750 € afin de contribuer à l'inscription des champions aux compétitions internationales. En contrepartie, Arboriste de France prend en charge la logistique des grimpeurs, les divers frais de déplacements et d'hébergement des participants.

Commission information

Cette commission a la responsabilité de la diffusion de l'information auprès des adhérents et en particulier le suivi de *La Lettre de l'arboriculture*, tant au niveau de son contenu, de sa fabrication que de sa diffusion. Elle constitue le comité de lecture des publications de l'association.

Mission « Lettre de l'arboriculture - Edition »

Animatrice : Florence Dhuy

Comité de rédaction et de relecture : Corinne Bourgery, Yaël Haddad, Edith Mulberger, Philippe Nibart

Il est difficile de tenir le rythme des parutions annuelles. Si 2013 a vu ses quatre numéros, il semble que cette année seulement trois *Lettres* vont paraître. Le comité de rédaction et de relecture est bien isolé. Florence Dhuy a la charge de collecter les articles auprès des rédacteurs en plus de son travail d'infographie. Mais les candidats à l'écriture ne sont pas légions. *La Lettre de l'Arboriculture* reste un élément nécessaire à notre association et il est primordial de maintenir son édition. Un effort doit être entrepris par tous pour communiquer dans ce bulletin.

Mission « Site internet et Forum »

Animateur : Phillip Robeck

Phillip Robeck a créé le nouveau site qui est désormais actif. Il est bien plus ergonomique que l'ancien et nous pouvons diffuser de l'information plus facilement. La base de données « adhérents » y apparaît. Un forum est constitué et l'adhésion peut se faire en ligne. Quelques points restent néanmoins à améliorer au niveau du fonctionnement.

Commission promotion

Mission « Campagne RESPECTONS LES ARBRES »

Animateur : /

Il n'y a plus d'animateur à ce poste. François Séchet et Fabienne Hincourt assurent la diffusion des éléments des différentes campagnes au gré des demandes. Les objectifs fixés concernant la campagne « Respectons les arbres, les

bonnes pratiques d'élagage » et « Respectons les arbres, le bon arbre au bon endroit » ont largement été atteints. Une réédition des documents a été effectuée en 2011 et est toujours diffusée régulièrement auprès de nombreux membres de l'association et au delà. Les documents étant libre d'impression, tout membre peut au besoin les copier et les utiliser en faisant mention de la SFA.

Mission « RRA/RNA »

Les RNA se sont déroulées à Nancy en juin 2013 dans le parc du Gouverneur en centre-ville. La SFA a été associé au Colloque International organisé par la ville de Nancy. Les conditions d'accueil furent compliquées au regard des contraintes liées à l'organisation d'une telle manifestation dans un parc de centre-ville.

En 2014, les RNA se sont déroulées à La Rochelle dans le cadre de la 3^e édition d'Arbres en Fêtes organisée dans le Parc Charruyer. Le « format », tant de la manifestation que de la ville semble idéal pour nos Rencontres et nos capacités d'organisation. Ce type d'évènement à taille humaine correspond tout à fait à l'esprit de la SFA et de ses membres. Les RNA restent l'évènement important de notre vie associative. Les moyens tant humains que financiers engagés dans leur réalisation sont conséquents et occupent bon nombre de bénévoles durant une partie de l'année. Il semble important d'assurer un renouvellement de personnes sollicitées afin de ne pas épuiser ces Bénévoles (avec un grand B !).

Commission règlements et statuts

Animateur : Romain MUSIALEK

Cette commission est chargée d'élaborer et de suivre les statuts et le règlement intérieur, d'en contrôler le respect par les membres et le cas échéant d'instruire les dossiers disciplinaires. Elle n'a pas été activée durant l'exercice.

La SFA en Régions : Période 2013-2014

Région Sud-Ouest

Les RRA se sont déroulées à Sabres en 2013 et à Brive-la-Gaillarde en 2014. La Région animée par Julien Maillard et ses collègues a aussi organisé cinq conférences sur l'arbre dans des communes rurales. Le stand SFA était présent dans différents comices agricoles et autres manifestations locale avec distribution de la Campagne. De plus, la SFA a été présentée aux centres de formation pour essayer de sensibiliser les futurs arboristes.

Région Sud-Est

Les RRA ont eu lieu au CFFPA du Gard à Rodihlan puis à Taradeau dans le Var en 2014. Cette année, une Journée de l'arbre à la Maison de la Nature du Mayons a vu la présence de la SFA Sud-Est, animée par Pierre Noët et Philippe Fanucci.

Région Nord-Est

En 2013, les RRA ont été transportées dans la partie Est de la région à Dannemarie-sur-Crète dans le Doubs. Une conférence sur la gestion (taille) des arbres en ville a été effectuée au Lycée de Coulogne. Un rendez-vous a été programmé avec le service technique de la ville de Valenciennes pour le questionner sur leur pratique de taille. En effet, malgré un prix national de l'Arbre, il semble que les tailles radicales subsistent au sein de la



collectivité. En 2014, les RRA devaient se dérouler à Calais mais la municipalité a annulé au dernier moment. Elles se dérouleront donc dans un domaine privé au Château de Conteval à La Capelle-lès-Boulogne. En 2014, un stand a été tenu lors d'une animation organisée par le CAUE 02 sur « L'arbre en milieu Urbain ». Des rencontres Franco-belges ont eu lieu comme tous les ans. Elles se déroulèrent à Tourcoing sur la thématique de « L'inventaire du Patrimoine Arboré ».

Région Centre-Ouest

Les RRA 2013 eurent lieu à l'Île aux Pies à Bain-sur-Oust. En 2014, la ville d'Angers a accueilli les RRA au Parc du Hutreau. Une formidable Journée Branchée a eu lieu dans cette même ville en avril dernier avec le soutien logistique du CFFPA d'Angers-Le Fresne autour de l'architecture de l'arbre. Animée par Claire Atger et Yves Caraglio, elle a rassemblé environ 120 personnes.

Région Île-de-France

Loïc Latron, délégué régional a participé à de nombreux événements au titre de la SFA dont la Fête des Plantes à Courson au printemps 2013. La présence de la SFA à l'édition 2014 n'a pu avoir lieu. Les RRA se sont déroulées au domaine du Grand Ambésys au Mesnil Saint Denis (78) en 2013 et au Parc de Noisiel en 2014. Une démonstration d'élagage en partenariat avec le CAUE 77 a été effectuée à Montceaux-Meaux (77). Ce fut d'ailleurs dans cette même commune qu'une Journée Branchée sur la taille a été réalisée en juillet 2013. Animée par Jac Boutaud et Olivier Jacqmin, elle a été l'occasion de rassembler plus de 100 personnes afin d'élaborer un protocole de taille sur un mail d'*Ulmus Resista*.

Les collèges de la SFA

Il y a toujours une forte mobilisation des praticiens, fournisseurs et entreprises dans l'organisation des RNA et autres RRA. Ces membres sont actifs et motivés dans la réalisation de ces événements.

Le collège *Enseignants, vulgarisateurs, chercheurs*, dans sa composante « formateur » se réunit toujours régulièrement et effectue un travail de groupe sur des sujets le concernant. Cette année fut l'occasion de faire aboutir le travail sur le référentiel GSST (Grimpeur Sauveteur Secouriste du Travail). Ce dernier est désormais édité par la SFA et prêt à être utilisé à l'automne selon la procédure définie par les membres du groupe de travail. Une présentation de ce document a été faite aux partenaires sociaux (CCMSA et UNEP) dans l'espoir de le voir mis en œuvre rapidement. Le référentiel est co-édité avec l'association Copalme. En attendant la décision des partenaires sociaux, la gestion de la base de données sera effectuée par les membres du collège.

Enfin, la SFA a été associée dans la réflexion sur une éventuelle rénovation du diplôme CS Taille et soins des arbres.

Les orientations

Comme toujours, la SFA ne s'est pas reposée durant la période 2013-2014. La mobilisation des adhérents et des bénévoles a été forte même si on observe un certain essoufflement dans l'adhésion et l'engagement. Cette forte activité a parfois été au détriment de l'équilibre financier. Il convient de rapidement redresser la situation pour l'exercice 2014.

Plusieurs points de réflexion ont été engagés :

- D'une part, une gestion plus active de la relance des adhérents. Désormais, la base de données a été remise à jour et l'efficacité ne peut être qu'au rendez-vous.
- Un questionnement a été posé sur les Rencontres Régionales d'Arboriculture. Faut-il réduire leur nombre ou maintenir les 5 événements en étant très rigoureux sur l'aspect financier et en tâchant de mobiliser de nouveaux bénévoles? Le débat lors de différentes consultations et à l'A.G. n'a pas permis de prendre une décision. Tout un chacun peut participer à cette réflexion. Le nouveau Conseil d'administration aura la lourde tâche de trancher très prochainement.
- La poursuite et le développement des Journées Branchées, lieu de rassemblement et d'échanges des acteurs de la filière autour de l'arbre.
- Et toujours ce point noir qu'est la communication. L'année 2014-2015 doit être marquée par un réel effort sur cet aspect qui est la clé de notre développement.

A l'issue des différents échanges, l'assemblée réunie a procédé à l'approbation du compte rendu d'activité et du rapport financier par un vote à l'unanimité des personnes présentes et représentées.

Le nouveau conseil d'administration

L'assemblée générale s'est terminée par l'élection du nouveau conseil d'administration dont voici la constitution : (En italique, les membres élus à la présente AG)

Collège Maîtres d'ouvrages

- Ville de Villeneuve d'Asq représentée par Vincent Beerens
- *Ville de La Rochelle représentée par André Guyot*

Collège Entreprises

- Du Bonsaï au Séquoïa représenté par François Séchet
- *Philippe Nibart*

Collège Enseignants, chercheurs et vulgarisateurs

- Romain Musialek (MFR Pointel)
- *Jean-François Le Guil (CFFP Châteauneuf-du-Rhône)*

Collège Concepteurs, experts et gestionnaires

- Fabrice Lepers (Arbosoins)
- *2^e siège non pourvu lors de l'assemblée générale*

Collège Praticiens et fournisseurs

- Matthieu Gauthier
- *SIOEN/SIP Protection représenté par Paul Verhelst*

Collège Amateurs

- Renée Caby
- *Fabienne Hincourt*

Région Île-de-France

Siège non pourvu lors de l'assemblée générale

Région Centre-Ouest

Emmanuel Oi

Région Nord-Est

Carl Berten

Région Sud-Est

Pierre Noé

Région Sud Ouest

Julien Maillard



Région Outre Mer

Compte-rendu des ROIA 2014

36

Les 4, 5 et 6 avril 2014 se sont tenues les deuxièmes Rencontres de l'Océan Indien d'Arboriculture sur le site du Conservatoire Botanique National de Mascariens (CBNM) à Saint-Leu sur l'île de la Réunion. Organisée par le CAOI (Comité d'Arboriculture de l'Océan Indien) en partenariat avec la SFA (Société Française d'Arboriculture) et Hévéa (matériel pour arboristes grimpeurs), cette rencontre/challenge calquée sur le modèle de ce qui se fait en France métropolitaine depuis de nombreuses années était donc la seconde édition locale. Le cru 2013 s'était déroulé dans la ville principale de Saint-Denis, au sein du jardin de l'état et avait connu un certain succès. Une forte délégation métropolitaine de six personnes conservatoire ayant souffert du passage du cyclone Bejisa en Janvier nous avons proposé des interventions de désencrouage, taille, élagage et mise en sécurité de certains arbres en échange de la mise à disposition du site ce qui s'est avéré bénéfique pour toutes les parties. Des partenariats futurs sont déjà envisagés sur des actions de grimpe.

L'avant-veille de l'ouverture des ROIA une journée d'échanges a eu lieu entre le CAOI et le GRIMP local (Groupe de Recherche et Intervention en Milieux Périlleux) dans les arbres du CBNM. Cette rencontre avec la section de pompiers spécialisée dans le sauvetage sur falaise, bâtiments, cheminées d'usines, gouffres etc. nous a permis ainsi de partager points de vue et techniques d'intervention en cas de difficulté pour un arboriste-grimpeur. La comparaison des modes d'accès et des techniques de sécurisation puis descente de la victime ont enrichi les uns comme les autres.

La veille du challenge plusieurs membres du comité se sont retrouvés sur place avec les caisses techniques laissées l'an passé par la SFA afin de mettre en place les différentes épreuves dans des arbres sélectionnés au préalable. Les essences choisies sont des eucalyptus (*Eucalyptus grandis* et *E. tereticornis*) qui ont l'avantage d'une taille correcte (environ vingt mètres) avec de solides charpentières et une couronne assez dégagée pour permettre une bonne vue sur les compétiteurs.

Secours et foot-lock



ROIA



ROIA

Les pompiers du GRIMP



ROIA

Sauvetage

Le lendemain la rencontre proprement dite a débuté avec la vérification EPI des sept participants inscrits, réalisée par Stéphane Rat et un membre du CAOI lui-même vérificateur agréé (Jean-Jacques). Le tour des épreuves a ensuite eu lieu avec les compétiteurs d'une part et les différents jurys d'autre part qui ont épluché le règlement et les grilles de correction des différentes épreuves.

Parallèlement un atelier « marmays » (enfants) était mis en place et géré par Kevin, membre du comité et diplômé EGA (Éducateur Grimpe d'Arbres).

Le samedi 5 débutent les épreuves, les candidats munis de tee-shirt d'une jolie couleur jaune canari se dispatchent entre grimper rapide, foot-lock, lancer de petit sac, déplacement et secours en hauteur. Les cris d'encouragement, exclamations

Un jury



ROIA



des spectateurs, tintements des cloches et autres sonorités permettent de suivre même à distance les prestations des compétiteurs.

Un repas est servi à midi par les nombreux bénévoles. Réunion oblige, nous dégustons un rougail saucisse accompagné de son gazon de riz avec grains et d'une sauce au concombre pimenté, un régal !

Les épreuves se poursuivent l'après-midi jusqu'à quinze heures et tandis que les challengers se détendent autour d'une table, sur la terrasse les jurys remettent leurs résultats qui sont ensuite rentrés dans l'ordinateur. La soirée débute par la désignation des trois vainqueurs pour l'épreuve finale de l'arbre mystère du lendemain et se poursuit par la dégustation d'un cochon grillé sur place. L'ambiance est réchauffée par David et sa sono alternant Sega, Maloya et autres musiques créoles.

Le dimanche, nos convives se retrouvent au pied de l'arbre mystère qui est à nouveau un grand eucalyptus, discrètement équipé par Stéphane qui fait en avant-première une démonstration fort appréciée. Aux trois candidats officiels se rajoute un candidat libre de la veille qui désire participer hors classement. Chacun évolue donc dans ce bel arbre avec un passage en pendulaire sur un arbre voisin et retour sans casse de branches sur celui de départ. Le président du CAOI, Jerry, se laisse convaincre de passer lui aussi à l'épreuve de l'arbre mystère et s'en tire fort honorablement malgré un début difficile et un joli sac de nœuds avec les cordelettes. Enfin les résultats sont proclamés et les différents lots offerts par des partenaires sont distribués aux compétiteurs ; tronçonneuses, livres, tee-shirt, parapluies, posters etc. Le cham-



ROIA

Le rougail saucisse et gazon de riz !



ROIA

Finaliste en plein vol...

pion de la Réunion pour cette année est Patrick Marbois. Reste maintenant à trouver des financements pour envoyer nos gagnants au challenge national de La Rochelle puis il faudra commencer à préparer les ROIA 2015 auxquelles vous êtes toutes et tous conviés !

Centre Ouest

Les quatre coins de l'exagone : Angers

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

En Avril ne te découvre pas d'un fil ! Effectivement, même si Ra nous éclairait de tout ses rayons, valait mieux garder la petite laine car les températures restaient printanières. Dans un très joli parc invitant à la promenade, les arboristes du coin se sont donné rendez-vous pour un petit week-end de grimouille. À cette occasion je me suis retrouvé à l'épreuve de déplacement avec Xavier Desnos et Julien. Un petit parcours très sympa dans un très joli *Tillia*. En tant que jury du déplacement, nous avons décerné une mention spéciale à tous les participants, car malgré la fragilité du sujet surtout dû à la période (fin de débourrement), aucun des trente grimpeurs n'a cassé un seul rejet. Nous avons mis l'accent sur le respect du végétal et tous ont suivi la consigne de très belle manière. Je les remercie encore car ce n'était pas évident, nous avons laissé suffisamment de verdure pour les inciter à privilégier la fluidité et l'efficacité plutôt que la vitesse. Bravo les Arboristes car vous avez tous donné une bonne image du métier !

La finale du lendemain fût elle aussi de toute beauté. Un parcours très technique dans un Cèdre qui ne payait pas de mine mais qui réservait bon nombre de surprises. Parmi les chanceux

du Dimanche, des grimpeurs habitués à ce genre d'exercices ont accompagné ceux pour qui c'était la première fois. Un état d'esprit exemplaire a régné tout au long de la compétition. Avec un peu plus de visiteurs l'après midi, tout le monde a pu apprécier l'élégance et la fluidité de certains concurrents ; tout autant

que la technicité des autres grimpeurs. De nouvelles astuces apparaissent pour préserver l'Arbre plutôt que pour marquer des points et c'est très positif pour l'image que l'on cherche à diffuser. Pour moi ce fût un très bon moment et j'espère que j'aurai la chance de pouvoir revenir l'année prochaine. Merci à tous !



Sud-Ouest

38

Concours régional : le grimper rapide

Brive-la-Gaillarde (19), mai 2014

Aurélié Derckel, adhérente Île-de-France

Le 3 et 4 mai dernier se sont déroulées les rencontres régionales d'arboriculture de Brive-la-Gaillarde dans le très joli parc de la Guierle. Arrivée le vendredi après-midi à la gare, je suis accueillie de façon fort sympathique par Matthieu Béringuier, le responsable du patrimoine arboré de la ville de Brive.

Départ sur le site où de nombreux élagueurs sont déjà présents. C'est super de revoir des têtes que je n'ai pas croisées depuis les rencontres de Pau et de découvrir l'accueil des championnats du Sud. C'est en effet une première pour moi, bénévole sur le stand SFA depuis quelques années en Île-de-France et aux nationaux, je passe cette année dans la catégorie jury. Au passage, je remercie d'ailleurs Didier Rives de m'avoir donné l'opportunité de le faire et Matthieu Gauthier de m'y avoir déjà fortement encouragée à Pau.

En plus de l'Île-de-France, je profiterai donc de l'accueil des rencontres du Sud-Ouest et du Nord... que du bonheur !

Didier nous a envoyé par mail le règlement du concours des arboristes grimpeurs ; j'ai potassé mon sujet ; je suis prête à tenter l'aventure de l'arbitrage du grimper rapide. J'ai déjà les chaussures de sécurité, il ne me manque plus que le casque qui me sera prêté très aimablement par Jérôme Bouillon, et par n'importe lequel, le Protos intégral ! Waouhh !



A. Derckel

Jérôme Bouillon et Aurélié Derckel lors de la remise du casque (Protos integral)

Après avoir fait la connaissance de mes partenaires sur l'épreuve (Colas le chef jury, William, David, Benoit) et avoir assisté aux derniers réglages techniques sur ce splendide Cyprès chauve, il est déjà temps de faire le débriefing des épreuves avec les concurrents. Chaque responsable de jury présente son équipe et explique en quelques mots la nature et les contraintes de l'épreuve.

Pour le grimper rapide, la cloche est placée à dix-huit mètres. Le candidat doit grimper le plus vite possible en s'aidant des branches qui sont protégées par de la rubalise. Tout

positionnement des pieds ou des mains en dehors de cette protection entraîne un avertissement : au bout du second c'est la disqualification. Le chrono est déclenché lorsque le second pied du concurrent quitte le sol et sa performance sera contrôlée par trois jurys. Les deux autres juges aideront le candidat à enfile son harnais de protection et à assurer sa descente après sa performance en toute sécurité. Chaque candidat doit être en possession d'un matériel approprié et la perte de ce dernier, une casse de branche, un retard ou un comportement déplacé peut être synonyme de disqualification.

Vérification de l'épreuve du grimper rapide par le jury (William Tromp)



A. Derckel



Après cette journée bien remplie, tout le monde se dirige vers le camping, où les bungalows sont très confortables (merci à l'organisation) et on profite de moments très conviviaux sous un chapiteau, où le staff des bénévoles de la cantine nous attend avec un super repas chaud et un sourire en prime ! Le lendemain matin, 29 concurrents sont dans la course. La compétition commence mal : les deux premiers candidats sont disqualifiés ! Attention à la rubalise les gars ! Il faut respecter l'arbre. L'expérience malheureuse des premiers servira aux suivants qui seront plus attentifs.

La journée est fraîche, il ne fait que treize degrés et finalement pour les concurrents, grimper ça réchauffe...

Le jury se contentera d'accumuler les épaisseurs et d'alterner cafés et thés à la menthe amenés très gentiment par les bénévoles de la buvette...

Dans l'après-midi, on connaît enfin le grand gagnant de cette épreuve, même si les résultats officiels ne seront annoncés aux concurrents qu'en début de soirée : félicitation à Christophe Lubet pour sa performance.

Le jury du master



A. Derckel

Le nouveau trophée du vainqueur sculpté à la tronço et offert par Sébastien qui pose ici avec son fils



A. Derckel

Classement du grimper rapide

- 1^{er} : Christophe Lubet
- 2^e : Benjamin Jouan
- 3^e : Hervé Trabac

Les quatre coins de l'exagone : Brive-la-Gaillard

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Comme depuis cinq ans, le premier week-end de Mai, fais ce qu'il te plaît ; va aux RRASO ! Cette année c'était le tour de rencontres urbaines. Matthieu Béringuier avait poussé un cri depuis longtemps, mais la municipalité de Brive ne savait se décider. Finalement, ils se sont lancés et ils ont bien fait car ce fût un bon moment passé en leur compagnie. Situé juste à côté du marché en plein centre ville, nous avons eu la chance d'avoir une affluence modérée mais régulière tout au long des rencontres. La recette traditionnelle : bonne ambiance, bonne bière, bonne bouffe ! A encore bien fonctionné.

Toutes les épreuves se sont déroulées sur des platanes sauf le grimpe rapide qui a eu lieu sur un Cyprès chauve plein d'avenir. Cette fois ci, Le Did (Grand-Père en croate) m'a mis au sauvetage avec Jo Cris Ribier et Sylvain en nous donnant un scénario à mettre en place. Nous avons été obligés de composer voire d'improviser, mais dans l'ensemble tout s'est relativement bien passé. Les prestations en secours sont de plus en plus complètes, même si parfois la simplicité reste la meilleure des solutions. Nous avons tout de même remarqué avec grande satisfaction, que malgré le fait d'être concurrents sur une même compétition, les élagueurs sont en premier lieu des confrères qui s'entraident en se donnant des tuyaux, en partageant des astuces, en s'encourageant les uns les autres ; bravo !

À la fin des épreuves qualificatives, rapatriement de la source, de la cuisine de Caro et de toute la clique des secoués du houppier direction le camping ! Là nous attendait un chapiteau avec un trio Rock'n Roll détonant ! Caro et sa bande nous ont bien régalez pendant que les discussions allaient bon train au rythme de la guitare. J'ai regretté que bon nombre de personnes aient déserté un peu trop tôt le concert pour aller refaire le monde dehors. L'orga se donne du mal pour animer la soirée avec des groupes et je trouve dommage que certains n'apprécient et ne partagent pas ces efforts en assistant au concert. En tout cas, pour ceux qui étaient là c'était bien cool et le final fût excellent, merci les musicos !

Le lendemain, frais comme des gardons, tout était prêt pour le master challenge, comme disent si bien les anglophones ! Avec son lot de surprises, le spectacle fût à la hauteur ! Effectivement, il fallait être dans un bon jour de lancer de p'tit sac, car sur le Platanus avec un port semi-libre, la première branche nous regardait de très haut. Mais tout ne se résumait pas à ce simple exercice et le nouveau champion, issu de l'école des Jedi, a montré devant les caméras de France 3, toutes les qualités nécessaires pour être un bon arboriste ainsi que tout le respect que nous portons au végétal. Et devant le micro, un autre finaliste a fait preuve d'une belle éloquence en mettant en avant que nous n'étions pas simplement des coupeurs de branches, mais surtout des techniciens mettant en œuvre tout leur savoir au service des Arbres ainsi qu'à une meilleure cohabitation avec les humains et leurs contraintes, bravo les arboristes ! Cette année encore un très bon moment, et très content que l'état d'esprit ArboriCOOL soit resté le maître mot de ces rencontres ! Merci l'équipe !





A. Derckel

les trophées du vainqueur et le trophée du challenge de Pascal



A. Derckel

Yvette Ernou chef jury et Fred Dauphin concurrent sur l'épreuve

Hommage à Aurélien Barthélémy

Aurélien Derckel, adhérente Île-de-France

C'est en rentrant des rencontres de Vauréal, il y a 2 ans, que nous avons appris la triste nouvelle... En exerçant le métier que tu aimais tant, tu as été victime d'un tragique accident sur un chantier avec une épareuse...

À 25 ans tu étais promis à un brillant avenir dans le monde de l'élagage... Tu avais obtenu ton CS au CFPPAH de Saint-Germain-en-Laye. Pendant ta formation, ton enthousiasme, ton humour (dribbler avec un fruit de *Maclura pomifera* n'avait plus de secrets pour toi) et ton professionnalisme ne laissaient personne indifférent. Lors des championnats de Bercy tu avais assuré le show pendant tout le week-end en montrant au public toutes les disciplines du champion-

Les quatre coins de l'exagone : Noisiel

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Avec Bobby, mon co-pilote récupéré à Angers, j'ai juste eu le temps d'aller donner la main pour les prépa Sud-Est, avant de monter vers la capitale. À Noisiel, les rencontres d'arboriculture étaient associées à une autre manifestation d'envergure dans un immense parc. Cela nous a permis d'avoir un flot ininterrompu de visiteurs plus ou moins curieux. Comme l'orga avait une équipe complète de bénévoles, je me suis retrouvé simple consultant à l'épreuve de sauvetage après l'avoir mise en place avec les potos. J'ai quand même eu l'occasion de monter en tant qu'écureuil pour apprécier de plus près comment les confrères se dépatouillaient pour redescendre Bobby à temps. Cette fois c'est Julien Lamoureux qui a imaginé un scénario assez sympa. J'ai encore vu de très belles prestations, mais aussi quelques erreurs de débutants dont certains se souviendront !

Les Arbres étaient à l'image du parc, énormes ! Le Platanus de l'épreuve du déplacement était tout simplement monumental ! Du coup l'orga a gonflé le temps du parcours à 12 minutes ! Comme il n'y avait pas de finale le lendemain, cela permettait à tout les participants de s'amuser un peu plus longtemps dans un beau pépère, même si la frustration restait présente de ne pas avoir l'occasion de passer une bonne soirée et une autre journée avec les copains. C'est un peu dommage que ce magnifique Platanus ne fût pas plus exposé car le spectacle proposé par les concurrents était de toute beauté. Les spectateurs furent tout de même relativement nombreux. L'Arbre du sauvetage était situé à la croisée de deux chemins non loin d'une entrée. Cette position nous a permis d'interpeler les visiteurs dans leur promenade susciter leur curiosité et surtout leur montrer que nous nous soucions aussi de la sécurité et que nos compétences ne se restreignent pas à la taille ou la grimpe des Arbres, mais que notre métier nous amène à élargir notre éventail et que faire appel à un Arboriste est un gage de qualité et de professionnalisme. Bravo les Man ! Après la remise des prix, un barbecue était prévu au bord de la rivière à quelques pas du parc pour les irascibles. Nous étions une quinzaine à partager ce petit moment bucolique et fort sympathique au sein de la famille élagage. Merci à tous pour ce petit moment de flottement au bord de l'eau.

nat Stihl Timbersports. Après avoir été ta formatrice, te retrouver chaque année sur les rencontres régionales Île-de-France, était un réel plaisir... Le peuple de l'arbre a perdu un sacré personnage, mais où que tu sois, Aurélien, nous ne t'oublions pas...



A. Derckel



Sud-Est

Dépasser les a priori !

Entreprise Arbres et Techniques

Nous avons participé collectivement (la quasi totalité de l'effectif de l'entreprise, 13 sur 19 personnes) aux Rencontres régionales d'arboriculture de Taradeau les 24 et 25 mai dernier.

L'idée qui germait déjà depuis un certain temps dans la tête de certains à été soumise en réunion du personnel...

Après une première réaction frileuse de nos arboristes-grimpeurs sur leur participation au concours et suite à une explication de texte de Pierre Noé, l'organisateur, sur l'accessibilité du concours à tous, trois de nos grimpeurs se sont lancés dans l'aventure.

Nous avons donc pu, pendant deux jours, mesurer, apprécier, profiter, s'émerveiller, apprendre et partager autour du métier d'élagueur, des techniques de grimpe, des enjeux sécuritaire à mettre en œuvre...

Témoignage

« Super ambiance candidat et organisateur, compétition très complète avec le respect de l'arbre, la vitesse, l'organisation et la finesse. Compétition plutôt accessible si on a de petites bases.

J'ai retrouvé le plaisir que je prenais en grimpe libre au début de ma formation quand j'allais grimper pour le plaisir.

J'ai aussi trouvé génial le fait de réunir toute l'entreprise hors boulot pour pouvoir partager et découvrir chaque personne sous un autre angle. »

Guillaume Lagier

Guillaume Lagier à l'épreuve de déplacement



Arbres et techniques



Arbres et techniques

Jérémy Charcellay au p'tit sac

Témoignage

« Pour moi le retour est simple : super ambiance, super organisation. On s'est beaucoup amusé et le challenge était vraiment sympa. Maintenant qu'on sait à quoi s'attendre je pense que l'année prochaine on va avoir envie de recommencer ! Super état d'esprit entre les compétiteurs. Jury, assistants jury et bénévoles étaient tous super cool et présents pour encourager ! Ça valait vraiment le coup de se motiver pour y aller. Malgré ma première impression, c'était une très bonne idée ! »

Jérémy Charcellay

Yan André Cortot



Arbres et techniques



Et nous avons pris beaucoup de plaisir à accompagner nos trois « bleus » dans les différentes épreuves...

Cette sortie entreprise fut donc un succès à différents niveaux:

- Cohésion de groupe autour projet commun
- Partage de connaissance entre grimpeurs, notamment sur le secours dans les arbres, épreuve phare pour nous qui nous a montré les limites de notre fonctionnement quotidien sur les chantiers...
- Remise à niveau sur les EPI, la sécu...

- Découverte d'un véritable sport à part entière, la grimpe d'arbre à l'échelle des Masters, bluffant de technique, de précision et de talent !

Au delà des multiples enseignements du week-end nous avons rencontrés des organisateurs et bénévoles adorables, passionnés, bienveillants, une manifestation très bien organisée avec un bon état d'esprit, une soirée festive et conviviale. Vous l'aurez compris ce fut une première participation pour Arbres et Techniques, mais certainement pas la dernière !



Guillaume va sauver Bobby.

Arbres et techniques

Les quatre coins de l'exagone : Taradeau

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

À peine le temps de faire le plein d'affaires propres, qu'avec Bobby, on se dirigeaient vers la méditerranée. Là une toute autre ambiance nous attendait. Une Dame nous a ouvert les portes du parc de son château, royal ! Malgré quelques petits couacs gérés de main de maître par l'orga (de vrais pieds nickelés) à cause d'une cohabitation avec un mariage, on s'est senti chez nous ! Des Arbres magnifiques, une source des grands jours comme seul les bâtisseurs du sud-est savent les faire, un village bénévole au top ajoutés à l'accueil et l'implication de nos hôtes... je me suis cru dans le sud-ouest ! C'était carrément ArboriCOOL !

Comme c'était une première organisation pour l'équipe Sud-est et que Le Did ne pouvait être présent, on m'a demandé de jouer le remplaçant pour la partie technique. C'est avec un très grand plaisir que je me suis joint à l'équipe et cela m'a permis de faire connaissance avec de nouveaux confrères, un régal ! Trois Platanes majestueux nous ouvraient leur ramure pour créer des aires de jeux, un quatrième pour l'épreuve des pieds-bloqués. Un incontournable Micocoulier (Sud-Est oblige) a accueilli le grimpe rapide qui a fait sensation et un p'tit Frêne pour le p'tit lancer de p'tit sac. Cette fois-ci pour le sauvetage, le scénario était tout tracé. Bobby, toujours aussi doué, avait perdu une main en Île-de-France lors d'une manip de chargement... donc la lésion était toute trouvée : section de la main ! Pour le déplacement, avec Guillaume Patry on s'est lâché ! L'Arbre somptueux et très aérien nous invitait à tracer un parcours comme on les aime, des sauts, des sauts, des sauts, des sauts, des sauts... On l'a fait !

La journée du samedi est passée comme une lettre « express » à la poste. Merci à Fabian Dewitt qui m'a prêté son biclou car sans son vélo, je ne sais pas comment j'aurai fini à la fin de cette journée ! De naviguer entre toutes les épreuves m'a permis de voir que tout le monde s'amusait vraiment et l'ambiance était vraiment légère. Ayant adopté un mode « freestyle » sur le déroulement de la journée, nous avons réussi à terminer les qualifs assez tôt et passer rapidement à la source pour amorcer la fin de journée sous de bons hospices. Trois groupes se sont relayés pour nous secouer les copeaux toute la soirée, encore une réussite !

Tout doucement, le lendemain tout ce petit monde émergeait tranquillement pour une dernière ligne droite. Le master a tenu son rang avec ses surprises, ses déceptions et ses joies, mais tout les chanceux ont réussi à accéder au houpplier du dernier hôte. Puis la remise des prix et des médailles artisanales en bois d'arbre ; un petit geste sympa qui laisse un petit souvenir en plus à ceux qui ont eu droit au podium. Les rencontres prennent fin et chacun s'en retourne chez lui. Je me sépare aussi de Bobby que je confie à Stéphane Rat car je ne pouvais aller aux RRA Nord-Est. Stef a été le transporteur, mais aussi le docteur de Bobby puisqu'il avait la lourde tâche de lui greffer la main qu'il avait perdu à Noisiel ; merci Doc !

En tout cas, une première réussite pour l'équipe du Sud-Est, ne changez rien les Man car avec l'expérience ce sera encore mieux la prochaine fois ; j'ai hâte d'y retourner !

Nord-Est



A. Derckel

Le tour des épreuves avec Johan



A. Derckel

Joseph Moinel, à suivre !



A. Derckel

intermède musical avec Laurent Pierron et Seb Breyne



A. Derckel

Vérification des EPI

Le Château de Conteval



A. Derckel



Le e-Test : un moyen simple, rapide et confidentiel de mesurer vos connaissances !

CFPF Châteauneuf-du-Rhône, adhérent Sud-Est

Une « nouvelle » réforme de la Formation Professionnelle qui met l'accent sur l'acquisition de compétences au service d'une réelle évolution professionnelle mesurable arrive au 1^{er} janvier 2015 !

Il n'y a pas mieux pour booster l'engagement du CFPF – créateur du CS Taille en 1983 et quelques trente ans plus tard de Parcours de formation délivrant une certification qui s'ajoute à votre Passeport individuel de compétences.

Mais comment choisir LA bonne formation ?

Le CFPF a réfléchi à un moyen simple pour chacun de diagnostiquer ses compétences et de cibler ainsi ses besoins, et vous présente le e-Test Soins aux Arbres : le eT-SA.

Le eT-SA est un jeu de quarante questions sur les soins aux arbres d'agrément, décliné en un test de trente minutes pour faire le point de ses connaissances, en auto-évaluation. Ce n'est pas une évaluation de certification : il n'y a pas de note, pas de réussite ou d'échec ! Juste un moyen de situer son niveau avant de s'inscrire en formation.

Les e-TSA en ligne du CFPF, c'est chez vous quand vous le voulez !

QUI peut faire un eT-SA?

Toute personne qui souhaite se former aux métiers de l'arbre

POURQUOI faire un eT-SA?

- Choisir la bonne formation et le bon niveau (Acquisition, Perfectionnement, Maîtrise)
- Prendre en mains son évolution professionnelle
- Se rendre compte de ses acquis
- Cibler les journées de formation utiles à son projet



Pour évoluer dans ma carrière : je suis acteur !

- Je fais un bilan de mes connaissances actuelles
- Je me fixe un objectif
- Je positionne mon parcours et je m'inscris en formation
- Je réussis mon projet !

Parcours de formation – offre du CFPF



CS « TSA » = Certificat de Spécialisation « Taille et Soins aux Arbres »
 ETW = European Tree Worker
 ETT = European Tree Technician



OÙ ET QUAND réaliser un eT-SA?

- À tout moment de la vie professionnelle 24/24 – 7/7
- Avant de s'inscrire à un module de formation au CFPP
- À la maison à son rythme, en conciliant vie professionnelle et vie privée
- En se connectant sur son PC avec un code d'accès

Comment ça se passe après ?

À l'issue du test, un premier entretien téléphonique est organisé avec le candidat pour en commenter les résultats. Ce rendez-vous doit permettre au postulant de dégager un objectif, s'agit-il pour lui :

- D'obtenir un niveau de compétences par rapport à un poste qu'il vise ?
- De valider un titre ou un diplôme ?

Une fois le projet posé, un second entretien, de préférence en face à face, permettra :

- de lister les compétences « acquises » et celles restant « à acquérir »
- de construire un parcours de formation individualisé qui pourra conduire à la présentation aux évaluations certificatives, immédiatement ou après le suivi de modules de formation...

La suite au prochain épisode...

La banque de questions du test est en phase expérimentale, notre objectif final est de générer un vrai diagnostic, avec préconisation automatique de modules, au regard d'un titre visé.

Pour en savoir plus sur le projet

Le eT-SA est développé avec le soutien de l'Union Européenne dans le cadre du projet TREE
En Français : www.cfpf.org • En Anglais : www.Tree-project.eu



CFPP

Qui contacter ?

Pour des compléments d'informations, pour obtenir votre code d'accès :

Claire Prunier : 04 75 90 25 03
c.prunier@drome.cci.fr



CS Gestion des arbres d'ornement

CFPPAH Saint-Germain-en-Lhaye

Dans le cadre d'un contrat d'apprentissage, de professionnalisation ou d'un congé individuel de formation

Objectifs

Recenser les arbres et disposer constamment d'une information fiable et réactualisée. Surveiller le patrimoine arboré et identifier les arbres malades et dangereux (Diagnostiquer et préconiser des soins). Assister la conception et suivre la mise en œuvre de plantations. Protéger les arbres (législation). Concevoir le développement et le renouvellement du patrimoine.

Programme

Étude de patrimoines arborés dans leurs environnements. Diagnostic, étude et conseil pour la gestion de patrimoines arborés. Conduite de chantiers de plantation ou de taille et soins aux arbres dans le respect d'un cahier des charges et de la sécurité en vigueur.

Organisation

Du 13 octobre 2014 au 10 juillet 2015. La formation d'une durée de 560 heures en centre est organisée selon le principe de l'alternance avec des périodes en entreprise. Elle est composée de 3 Unités Capitalisables.

Intervention sur des patrimoines arborés de domaines classés publics ou privés prestigieux (Arboretum des Barres, Parc de Vauréal, Cité Universitaire).

Obtention du Certificat de Spécialisation (Niveau III) Gestion de l'Arbre d'Ornement par unités capitalisables agréé par le Ministère de l'Agriculture.

Modalités

Avoir plus de 18 ans, être titulaire d'un diplôme de niveau III (BTSA AP ou TF) ou expérience en élagage supérieure à 3 ans. Permis B recommandé.

Frais d'inscription et de dossier à la charge du stagiaire. Possibilité de restauration et d'hébergement sur place.



FSI

La TP 175 mobile est arrivée !

Plus grande, plus forte, plus légère (-750 kilos)
Depuis près de 30 ans votre spécialiste en broyage et dessouchage. Nous vous garantissons un partenariat fiable et durable, une gamme de matériels complète répondant aux exigences de vos chantiers et aux dernières normes en vigueur.

Un fournisseur qui inclut :

- 3 ans de garantie, machine & moteur.
- un pack pièces pour un an ou 250 heures de travail (unique-



ment pour la gamme de 100 à 270 mm hors machines à grues).

- Du conseil & savoir-faire.
- De la valeur ajoutée sur vos chantiers et votre matériel.

Petzl

Sequoia

Harnais cuissard d'élagage confortable avec une meilleure liberté de mouvement. Ceinture préformée et doublée de mousse pour améliorer le confort en suspension.

Anneaux ouvrables pour installer directement des accessoires. Ceinture conçue pour faciliter l'organisation des outils de travail. Certification : CE EN 358, CE EN 813

Disponible en deux tailles :

Taille 1 (1530 g) • taille 2 (1590 g)

Zillon

Longe réglable de maintien au travail pour l'élagage. Réglable facilement d'une seule main. Poulie sur roulement à bille pour ravalier le mou sans effort. Certification : CE EN 358

Disponible en trois longueurs :

2,5 m (605 g) • 4 m (790 g) • 5,5 m (975 g).



Beal

2014 est une année particulière pour les professionnels de la verticalité grâce à la marque BEAL PRO : Après avoir inventé la première corde semi-statique, puis innové depuis près de 40 ans pour sécuriser le travail des opérateurs en travaux sur corde, BEAL PRO lance cette année une gamme complète de 80 nouveaux produits pour accompagner tous les professionnels qui travaillent en milieux périlleux: travaux sur cordes, travaux en hauteur, protection anti- chute, secours et interventions.

BEAL PRO a toujours fait de l'absorption d'énergie une priorité en cas de chute, avec pour objectif de réduire la force de choc subie, en atteste les premières cordes semi-statiques, les premières longes de maintien au poste de travail en corde dynamique ou encore la corde semi-statique et dynamique, la DYNASTAT.

Aujourd'hui, BEAL PRO étend sa gamme de longes de maintien au poste de travail, mais introduit également des longes anti-chute dotées d'un absorbeur d'énergie inédit (ABSORB'AIR), une gamme de casque étudiés pour réduire cette force de choc et une collection complète de



harnais professionnels au confort surprenant (harnais de suspension, de maintien au poste de travail, anti-chute). Le harnais HERO PRO (en photo) est une innovation marquante de cette année 2014.

Dorénavant, BEAL PRO c'est aussi une gamme de mousquetons, poulies, multiplicateurs, anti-chute mobiles, descendeurs, etc. sans oublier sa fameuse collection de sacs qui est aujourd'hui complétée par gamme complète pour l'intervention et le secours.

Et pour assurer le confort des opérateurs dans toutes les circonstances, BEAL PRO propose une gamme de frontales et de lampes torche/ lanternes adaptées aux besoins de leurs utilisateurs.



Hevea



Nous avons le plaisir de vous annoncer la sortie de notre nouveau catalogue 2014/2015.

Vous y découvrirez les valeurs sûres du matériel d'élagage ainsi que les nouveautés : le prussik mécanique Zig Zag, la longe Zillon et la nouvelle gamme de baudriers Sequoia de Petzl, ainsi que le nouveau pantalon léger de protection de Sip protection, les nouvelles poulies de démontage Eclipse de FTC et la fausse fourche étrangleuse Joker.

Vous y découvrirez également notre état d'esprit et les valeurs qui nous animent et nous engagent. Notre objectif est toujours de mieux vous servir : être à votre écoute, bien vous conseiller et vous livrer rapidement.

La photo de couverture illustre Laurent Pierron (responsable d'Hévéa formations) au cours d'une expédition scientifique en Papouasie Nouvelle-Guinée. C'est un engagement d'Hévéa de soutenir ces missions scientifiques pour l'étude et la sauvegarde de la biodiversité des forêts tropicales ; nous sommes partenaires depuis 2005.

En plus des rencontres régionales et nationales d'arboriculture de la SFA, nous inaugurons notre Tour de France d'Hévéa pour aller à la rencontre de nos clients. Nous espérons vous y



rencontrer prochainement pour échanger sur le métier, ainsi que sur l'évolution du matériel et des méthodes en élagage. N'hésitez pas à nous le demander !

HÉVÉA 65 rue Louise Michel ZI les Gresses 26290 Donzère
Tél : 04 75 51 69 72 – Fax : 04 75 51 69 15
contact@elagage-hevea.com
www.elagage-hevea.com

Sip



Quelques années après l'introduction de la gamme Progress, d'abord avec le pantalon de grimpe et ensuite du pantalon anti-coupeure Arborist (ref. 1SNA), nous souhaitons connaître votre opinion sur cette gamme et surtout, comment pouvons-nous encore l'améliorer. Partagez-nous vos expériences et suggestions par mail via info@sip-protection.com ou venez-

nous voir sur les prochains salons où sommes présent. Pour cela inscrivez-vous sur notre newsletter sur www.sip-protection.com.

Si vous êtes le premier à nous donner une suggestion qui se réalise dans notre prochaine production sur une référence, nous vous offrirons un pantalon en retour.

Stihl

Zoom sur les chaînes STIHL Duro

Le choix de la bonne chaîne (ainsi que l'entretien ultérieur de celle-ci) est primordial pour un travail efficace et rentable à la tronçonneuse. Les chaînes STIHL Duro développées ces dernières années font évoluer les métiers du bois et séduisent de plus en plus d'utilisateurs en raison de leur exceptionnelle résistance et de leur polyvalence.

Ces chaînes se distinguent par un tranchant au carbure de tungstène, un alliage extrêmement robuste garanti par

différents traitements (chromage et induction) qui permet un affûtage quatre fois plus résistant que celui d'une chaîne standard, donc des intervalles d'utilisation quatre fois plus longs. Cela reste valable quelles que soient leurs conditions d'utilisation: élagage, abattage, travaux au sol avec de possibles contacts avec la terre, coupe de bois sale, de bois gelé, ou même de bois de coffrage.

Sur le plan du confort, les chaînes STIHL Duro sont aussi convaincantes en amortissant mieux les vibrations que les chaînes traditionnelles. Leurs maillons entraîneurs réduisent enfin le risque de rebond.

Les chaînes STIHL Duro sont disponibles en petit profil (Picco Duro, 1.3 en 3/8") ou profil plus important (Rapid Duro, 1.5 en 325" et 1.5/1.6 en 3/8").

Comme toutes les chaînes STIHL, elles sont produites sur des machines spécifiques et uniques dans l'usine suisse de la marque, en adéquation parfaite avec les tronçonneuses pour obtenir le meilleur de la performance, du confort et de la sécurité.



Offre de formation des adhérents

48

L'arboretum de La Petite Loiterie

L'arboretum de La Petite Loiterie propose la formation « La taille raisonnée des arbustes d'ornement », en partenariat avec cléOme, animée par Jac Boutaud, les 20 et 21 novembre 2014.

Objectifs

La taille d'entretien des arbustes d'ornement, encore plus que la taille des arbres d'alignement, constitue des charges horaires et financières très importantes pour les collectivités. Il est possible de limiter ces contraintes de taille tout en améliorant nettement la contribution ornementale des arbustes aux aménagements paysagers.

Contenu

Architecture et mode de ramification des arbustes, intégrer la taille dans une démarche de gestion différenciée et durable, les différentes techniques de taille, organisation du chantier pour optimiser les temps de travaux et d'élimination des rémanents, étude de cas concrets, démonstrations et mise en pratique de tailles d'arbustes.

Un troisième jour est prévu en automne 2015, pour analyser les tailles effectuées et les réactions des végétaux.

<http://lapetiteloiterie.free.fr>



J. Boutaud

Annonce

Programme pour sauver le buis (SaveBuxus) : participez aux observations

Plante & Cité et le réseau Astredhor, en partenariat avec l'INRA d'Avignon et Koppert France, lancent le programme SAVEBUXUS. Il a pour objectif la mise au point et l'évaluation de solutions de biocontrôle contre la pyrale et les maladies du dépérissement du buis.

Dans le cadre de ce projet pluriannuel, seront travaillées les solutions suivantes : piégeage phéromonal, agents entomopathogènes et parasitoïdes pour la pyrale du buis ; mesures préventives et prophylaxie, résistance variétale, traitements alternatifs pour les maladies du dépérissement.

Nous recherchons actuellement des gestionnaires souhaitant participer à notre observatoire sur la biologie de la pyrale

du buis qui consiste à effectuer le suivi des vols de papillons par piégeage (avril à octobre).

Nous organisons également une collecte de pontes de pyrale du buis, qui nous permettra d'identifier d'éventuels parasitoïdes présents naturellement en France, dans l'optique de mettre en place une lutte biologique à l'aide d'auxiliaires. Pour participer à l'observatoire, merci de remplir le formulaire en ligne www.plante-et-cite.fr

Contact

Mademoiselle Maxime Guérin

maxime.guerin@plante-et-cite.fr / 02 41 72 17 37



Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

www.sfa-asso.fr

secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Centre Ouest : Emmanuel Oi

06 01 96 97 79 – entlapartducolibri@orange.fr

Région Sud-Est : Pierre Noé

06 10 45 86 67 – arboriste-grimpeur13@laposte.net

Région Nord-Est : Carl Berten

06 76 86 00 13 – cberten@ville-tourcoing.fr

Région Sud-Ouest : Julien Maillard

06 31 45 73 67 – j-maillard06@orange.fr



**société
française
d'arboriculture**

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : 165 €

Personne physique, salarié : 60 €

étudiant/chômeur : 30 €
(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : 460 € et plus

Montant total de l'adhésion :

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser à :
Société Française d'Arboriculture
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône



**Bulletin
d'adhésion**

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Fax :

e-mail :

Nom du représentant :

(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.

Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France

fédère
les acteurs de l'arboriculture
et du paysage



informe
pour le progrès technique de la filière
et la maîtrise des règles de l'art

SFA

Association loi 1901

développe et valorise
la connaissance scientifique
et l'expérience internationale



sensibilise
le public à la vie et au respect
de l'arbre

les partenaires économiques de la SFA



by Honeywell



Materiel innovant pour arboristes et cordistes



santé
famille
retraite
services



Le Spécialiste de la Mécanisation bois
et peupliers depuis 40 ans



les partenaires francophones de la SFA

